

Mariage, sacrement de la mission

Préface « Cherchons ensemble »

La pensée du père Caffarel, fondateur des Équipes Notre-Dame, est comparable à une mine de diamants à Ciel ouvert. En y plongeant l'esprit, presque sans effort, remontent à la surface du regard de purs éclats de lumière. C'est qu'on les découvre taillés et polis par des milliers d'heures d'oraison et de méditation : ses intuitions sont habitées à l'état natif d'une lumière que notre fondateur a su capter à travers les multiples réflexions échangées avec tous ces couples sanctifiés par la grâce du mariage. Nous nous sommes contentés de les sertir sur les anneaux d'or du mariage pour en révéler la grandeur. Le risque pour le lecteur sera de trouver les textes un peu clinquants ou trop denses : si nous donnons juste envie de découvrir davantage la pensée du père Caffarel, notre objectif sera atteint.

Les voix du Pape François et du père Caffarel unies dans un même appel

“ Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». ” (Pape François La joie de l'Évangile n°120)

Face aux défis de la nouvelle évangélisation, l'injonction du pape François rencontre étonnement les intuitions profondes du père Caffarel où l'expérience spirituelle ouvre à la mission: *“Les hommes qui prient sont comme les fibres qui rattachent au tronc la branche cassée : elle portera encore des fleurs et des fruits...”* (AO, n° 135-136, p. 137). Et cet élan missionnaire caractérise d'autant plus profondément la fécondité du couple que *“ Dieu s'[en] sert pour réaliser son grand Dessein, elle est au service de l'union du Christ et de l'Église.”* (AO, n° 111-112, p. 327)

Comment s'étonner de cette étonnante correspondance et actualité du message des équipes Notre Dame ? Figures de sainteté et Magistère de l'Église accueillent dans une même tension la réalité spirituelle vécue en notre temps : les premières avec une audace aux accents prophétiques, le second avec le recul et la sagesse de la confirmation dévolue à l'enseignement du successeur de Pierre.

A dire vrai, on ne trouvera pas dans la pensée du père Caffarel des initiatives impératives et pratiques sur ce que devrait être l'apostolat du couple, à l'exception peut-être de l'encouragement à l'hospitalité et l'accompagnement des couples se préparant au mariage ou blessés par l'épreuve. Mais le souci de vitaliser l'apostolat par une vie spirituelle fervente ne quitte jamais son regard inquiet des bouleversements du temps.

Le plan des rencontres

Nous introduirons notre propos en prouvant la nature missionnaire des Équipes (chap.1). Puis, notre exploration des diverses facettes de la mission du couple à l'école du père Caffarel prendra sa source dans l'expérience trinitaire du couple comme participation à la Sainteté de Dieu (chap.2). Ensuite, nous parcourrons, comme le flot d'eau vive que constitue la grâce, l'étonnante diversité de la mission du couple : la sanctification mutuelle des conjoints (chap. 3), les enfants (chap.4), l'hospitalité du foyer (chap.5), l'attention aux autres couples (chap.6), la vie professionnelle et les engagements extérieurs (chap.7). Ultimement la grâce jaillissant de Dieu revient à Lui et s'y abîme dans l'océan immense de sa gloire éternelle à laquelle nous sommes tous conviés. L'un des messages les plus inspirés du père Caffarel est de pressentir que les liens entre époux "sont plus forts que la mort" (Chap. 8) : si la sainteté est la perfection de la charité, l'amour du couple est plus qu'une disposition et une entraide, il réalise l'image ultime et éternelle de son auteur, à savoir la communion Trinitaire. Comprendre la nature de la mission chrétienne revient ainsi à saisir le dessein d'amour de Dieu sur l'humanité : le couple est beaucoup plus qu'un commencement, il en est l'accomplissement, comme le confirment les nombreuses paraboles évangéliques qui dépeignent le Ciel comme un mystère de Noces.

D'autres agencements auraient été possibles. Le choix de ce plan nous semble bien rendre compte de la conception que se fait le père Caffarel du ministère de la Parole qui échoit au couple : il jaillit du cœur à cœur avec Dieu au sein de l'amour des conjoints pour se déployer en cercles centrifuges et ultimement se résorber dans l'immense louange du Ciel du peuple "*des adorateurs en esprit et vérité*". Ce plan est d'ailleurs extrêmement similaire aux 10 propositions faites par lui au moment du Concile dans *La Mission apostolique du couple et de la famille* (1961).

Actualité du thème

Combien donc est actuel ce ressourcement spirituel tracé par le fondateur des Équipes pour l'élan de la mission ! C'est la richesse et la profondeur de cet héritage que nous ambitionnons de faire goûter aux équipiers : un résumé court et dense au plus près des écrits du père Caffarel, une mise en parallèle de textes complémentaires tirés des écrits du pape François, des questions pour favoriser le partage en équipe.

On trouvera peut-être l'exigence présentée trop ambitieuse voire utopique : cela serait oublier que la spiritualité des Équipes du père Caffarel est un élan, un chemin qui appelle un déploiement progressif et intègre les forces et la maturité spirituelle de chaque couple.

Concluons en citant ce texte :

"Si les Équipes Notre-Dame ne sont pas la pépinière d'hommes et de femmes prêts à assumer avec courage toutes leurs responsabilités dans l'Église et dans la société, elles perdent leur raison d'être." (citation du père Caffarel dans *La mission de l'Amour*, p. 3-4) ...

Le père Caffarel insistait beaucoup sur la nécessité de bien garder au mot spiritualité tout son sens : c'est-à-dire de ne pas séparer les actes identifiés comme spirituels (telles la prière et la vie intérieure), de notre vie quotidienne, comprise comme un engagement à vivre en plénitude notre vie de chrétien. Là où nous sommes, là où nous vivons, dans notre famille, maison, lieu de travail, loisirs..., nous devons suivre l'exemple du Christ, et servir comme Il

l'a fait." (*La mission de l'amour*, p. 44)

Le vocable "disciple-missionnaire" cher au Pape François devient ainsi celui de "couple missionnaire", celui de deux disciples vivant pleinement de la Sainteté de leur mariage.

Chapitre 1

La dimension missionnaire des Équipes Notre-Dame

"Les Équipes Notre-Dame, communauté d'Église, sont communautés missionnaires. Et si un jour elles ne l'étaient plus, elles ne seraient plus communauté d'Église." (HC, *Les END. Leur mission*, 1957)

1. Prière à l'Esprit saint

« Viens, Esprit-Saint, et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière. [...] Viens en nous, Père des pauvres, viens, dispensateur des dons, viens, lumière de nos cœurs. Viens Esprit-Saint [...] Lumière très heureuse, remplis au plus intime les cœurs de tes fidèles ».
(Veni Sancte Spiritus)

2. Présentation des éléments de réflexion

Avec 2,5 milliards de chrétiens pour 8 milliards d'hommes, l'urgence de la mission dans le monde ne diminue pas et appelle des témoins nouveaux de l'Évangile. La vitalité des Équipes Notre-Dame dévoile un lieu providentiel de l'engagement des laïcs encouragé par Vatican II et les papes successifs : la sainteté du couple. Mais quels contours spécifiques pour cette mission ?

Pour le saisir, le père Caffarel imagine l'exemple de cinq responsables de communauté chrétienne relevant le défi de la nouvelle évangélisation. Le premier choisit d'orienter tous ses efforts à promouvoir la ferveur chrétienne par la prière, les sacrements, la formation. Le deuxième y ajoute le souci de christianiser tous les aspects de la vie civile : professionnelle, politique, ménagère... Le troisième, marqué par le commandement du Christ « *Soyez un comme mon Père et moi sommes un* », centre ses efforts sur l'unité et la fraternité de sa communauté. Le quatrième comprend que la vie de ses paroissiens gravite essentiellement dans des cercles profanes souvent éloignés de la foi. Il investit son énergie dans la moralisation des milieux éloignés de l'Église : justice sociale, solidarité, dignité de la personne, respect du plus pauvre... Le cinquième fait une découverte capitale : toutes les communautés humaines sont tissées non pas d'individus mais de foyers familiaux. L'urgence de la mission consiste à christianiser les couples et les familles, cellules premières de la société et de l'Église. Chaque personne sanctifiée au sein de son cercle familial portera

ensuite une riche fécondité chrétienne dans tous les cercles de la vie humaine.

L'intuition missionnaire des Équipes Notre-Dame

Telle est l'intuition du père Caffarel : la famille a comme vocation de devenir le milieu originel de la mission. La mission consiste à faire pénétrer le divin dans la pâte humaine, à l'instar de l'incarnation du Verbe. Le charisme des Équipes Notre-Dame participe à la sanctification du monde en christianisant spécifiquement l'amour du couple. Cet apostolat d'incarnation, bien éloigné d'un apostolat d'évasion, témoigne et appelle toutes les familles de la terre à accueillir et vivre de la présence du Verbe venu parmi les siens pour sauver l'amour de Dieu et l'amour des hommes. Le père Caffarel, dans une belle image, compare le charisme des Équipes Notre-Dame à une loupe qui concentrerait les rayons du soleil en un point unique. Il s'agit dans l'esprit des Équipes de laisser le Christ agir du dedans de la grâce du mariage et par là favoriser un élan missionnaire qui s'épanche au-dehors jusqu'aux périphéries.

Est-ce une idée datée et utopique ? Dès la promulgation de la Charte en 1947, les Équipes se sont rapidement développées en Europe puis dans le monde : plus de 20 pays 10 ans plus tard, 85 pays aujourd'hui. Le mouvement a donc connu une expansion aussi inattendue qu'universelle. A elle seule, cette incroyable fécondité montre combien l'idée fondatrice du mouvement a été et demeure prophétique. Elle confirme l'attente et le besoin international d'une profonde spiritualité conjugale appuyée sur la prière, quelles que soient les cultures. Vrais signes des temps, les couples dans les équipes découvrent qu'ils ne sont pas des réceptacles passifs de la grâce du mariage, mais qu'elle transforme chaque famille en petite Église (Ecclesiola) qui devient alors porteuse de la vocation missionnaire de toute l'Église. Toute mission s'enracine dans une vocation, un appel spécifique. La dimension internationale du mouvement est la meilleure preuve de la nature intrinsèquement missionnaire des Équipes : « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jn 13,35)

Notre monde moderne attend un supplément d'âme

La grâce du sacrement de mariage configure le couple au Christ dans la triple dimension baptismale de prêtre, de prophète et de roi. Elle ouvre l'amour des conjoints à une dimension de Pentecôte qui fructifie en fruits de « charité, joie, paix, serviabilité, confiance dans les autres, maîtrise de soi » (cf. Ga 5, 22-23). Créé à l'image de Dieu, le couple ne reproduit pas seulement dans sa vie les façons de faire du Créateur, mais il le rend présent et vivant en écrivant par sa vie une icône visible du don éternel du Père au Fils, du Fils au Père et du jaillissement de l'Esprit Saint : il est plein de la Trinité et la rayonne par débordement aux autres dans la mission.

Scellé d'une alliance originelle et régénéré dans le Christ, l'amour des conjoints se révèle une des missions privilégiées dont Dieu se sert pour réaliser son grand projet de Salut du monde. Il est, comme le dit Paul, au service de l'union du Christ et de l'Église.

« Une Équipe Notre-Dame, c'est une école de vie chrétienne.

Une Équipe Notre-Dame, c'est un laboratoire de spiritualité du chrétien marié.

Une Équipe Notre-Dame, c'est un centre de diffusion de cette même spiritualité.

Une Équipe Notre-Dame, c'est un témoignage. » (HC, Les buts du mouvement, 1952)

3. Textes pour la réflexion

Du père Caffarel

Mais je voudrais que vous sachiez bien, et je vous redis solennellement aujourd'hui : si un jour l'Église me disait que les Équipes Notre-Dame sont inutiles, je vous assure que je n'attendrais pas 24 heures pour les dissoudre et pour demander à ses membres d'aller là où ils pourront mieux servir l'Église. (HC, *Les END. Leur mission*, 1957)

Le foyer chrétien participe à la fonction apostolique de l'Église.

Je vois aussi dans un renouveau du mariage chrétien au plan mondial un secours immense que le Christ offre à son Église. À l'heure où l'accroissement de la population du globe devient vertigineux [...] il devient urgent que se multiplient les témoins du Christ à travers le monde. Et précisément, si les foyers chrétiens, en toujours plus grand nombre, découvraient qu'ils ne peuvent plus se contenter d'être les bénéficiaires de l'action sanctifiante de l'Église mais qu'ils doivent en masse apporter leur concours à son action apostolique, qu'il leur faut être une « épiphanie » du mystère du Christ et de l'Église, alors, j'en suis convaincu, on assisterait à une prodigieuse expansion du Règne de Dieu.

Je vois enfin dans un renouveau du mariage un précieux espoir pour les régions du monde où les structures ecclésiastiques sont paralysées ou supprimées, où le culte lui-même n'est pas toujours possible. Là l'Église du Christ se réfugie, se concentre si je puis dire, dans les foyers profondément chrétiens. Et dans ces familles-catacombes elle vit une vie, élémentaire sans doute, mais capable des plus beaux fruits de sainteté, et elle s'y perpétue. Et le Christ y prépare un nouveau printemps de son Église.

(AO, n° 107, p. 382)

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS AUX PARTICIPANTS À LA RENCONTRE ORGANISÉE PAR LES ÉQUIPES NOTRE-DAME Salle Clémentine Jeudi 10 septembre 2015

J'invite les couples, fortifiés par la rencontre en équipe, à la mission. Cette mission qui leur est confiée est d'autant plus importante que l'image de la famille – telle que Dieu la veut, composée d'un homme et d'une femme en vue du bien des conjoints ainsi que de la génération et de l'éducation des enfants – est déformée par de puissants projets contraires sous-tendus par des colonisations idéologiques. Bien sûr, vous êtes déjà missionnaires par le rayonnement de votre vie de famille auprès de vos réseaux d'amitié et de relations, et même au-delà. Car une famille heureuse, équilibrée, habitée de la présence de Dieu parle d'elle-même de l'amour de Dieu pour tous les hommes. Mais je vous invite aussi à vous engager, si cela est possible, de manière toujours plus concrète et avec créativité sans cesse renouvelée, dans les activités qui peuvent être organisées pour accueillir former et accompagner dans la foi notamment les jeunes couples, avant comme après le mariage.

Je vous exhorte aussi à continuer de vous faire proches des familles blessées, qui sont si nombreuses aujourd'hui, que ce soit en raison de l'absence de travail, de la pauvreté, d'un problème de santé, d'un deuil, du souci causé par un enfant, du déséquilibre provoqué par un éloignement ou une absence, d'un climat de violence. Il faut oser aller au-devant de ces familles, avec discrétion mais générosité, que ce soit matériellement, humainement ou

spirituellement, en ces circonstances où elles se trouvent fragilisées.

Enfin je ne peux qu'encourager les couples des Équipes Notre-Dame à être instruments de la miséricorde du Christ et de l'Église envers les personnes dont le mariage a échoué.

Vocation et mission

Dans cette nouvelle étape, le Mouvement assume, avec une claire conscience, le sens réel de sa mission en Église et dans le monde. Pour cela, il réaffirme que son charisme est non seulement de cultiver la spiritualité conjugale, mais aussi d'assurer la promotion d'un esprit missionnaire en chaque membre, en chaque équipe (p.20).

Tout ceci peut signifier une nouvelle impulsion et un nouvel esprit dans la diffusion du Mouvement. En effet, il importe dans le cadre de la nouvelle évangélisation, de faire connaître au plus grand nombre possible de pays les richesses du mariage chrétien. Nous savons combien la pédagogie des Équipes Notre-Dame est un ferment pour faire évoluer positivement la relation homme-femme (p.22).

4. Questions pour le DSA

Un prêtre ou un couple nous a un jour parlé des Équipes Notre-Dame et son enthousiasme nous a permis de rentrer dans les équipes (ou nous avons connu les Équipes Notre-Dame autrement). Faisons mémoire de ce moment, louons le Seigneur pour ce cadeau et pour ceux qui nous l'ont donné.

[Les questions proposées pour le DSA ne doivent pas remplacer les questions touchant à l'intimité de la vie de notre couple qu'il est bon de nous poser régulièrement]

5. La réunion d'équipe

A- Mise en commun

- Mettre en commun les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Échanger sur la place de l'équipe et du mouvement des Équipes Notre-Dame dans notre vie.

B- Temps de prière

Mt 9, 10-13 :

Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? » Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

Lc 14, 12-14

Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

C- **Partage d'un PCE : la Parole de Dieu**

Nous vous proposons de commencer par la Parole de Dieu, base de toute notre vie chrétienne.

D- **Questions pour l'échange sur le thème**

1. Les équipes Notre-Dame se sont développées « naturellement » parce que les premiers couples étaient émerveillés et enthousiastes. Quelle est ma façon de parler des équipes ?
2. Comment convaincre les couples des bienfaits des équipes ?
3. Ce que j'ai découvert de beau dans ce texte : Merci Seigneur. Ce qui remet en cause mes certitudes et encourage mon espérance.
4. Ai-je été particulièrement marqué par un point, que j'ai décidé d'approfondir ? Je le présente à l'équipe.
5. Y a-t-il quelque chose dans ce texte qui me suggère une règle de vie ?

[NB : le couple qui anime la réunion choisit les questions les plus adaptées à l'équipe. Il peut aussi les réécrire ou en poser d'autres.]

E- **Prière liturgique**

Pape François : *Evangelii gaudium*

Marie, tu as porté la joie à Jean-Baptiste,
le faisant exulter dans le sein de sa mère.
Toi, tressaillant de joie,
tu as chanté les merveilles du Seigneur.
Toi, qui es restée ferme près de la Croix
avec une foi inébranlable
et a reçu la joyeuse consolation de la résurrection,
tu as réuni les disciples dans l'attente de l'Esprit
afin que naisse l'Église évangélisatrice.

Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités
pour porter à tous l'Évangile de la vie
qui triomphe de la mort.
Donne-nous la sainte audace de chercher de nouvelles voies

pour que parvienne à tous
le don de la beauté qui ne se ternit pas.
Toi, Vierge de l'écoute et de la contemplation,
mère du bel amour, épouse des noces éternelles,
intercède pour l'Église, dont tu es l'icône très pure,
afin qu'elle ne s'enferme jamais et jamais se s'arrête
dans sa passion pour instaurer le Royaume.

Étoile de la nouvelle évangélisation,
aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion,
du service, de la foi ardente et généreuse,
de la justice et de l'amour pour les pauvres,
pour que la joie de l'Évangile
parvienne jusqu'aux confins de la terre
et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.

F- **Prières finales**

- Pour la béatification du père Caffarel
- Magnificat

Chapitre 2 Le Mariage, une route de sainteté

“Cet apostolat de la sainteté est en un sens le seul vrai.” (AO, n° 111-112, p.239)

1. Prière à l'Esprit saint

« De vous, Seigneur, proviennent toute bonne pensée, tout bon désir, tout bon projet, tout bon effort, tout bon succès ».

« Esprit-Saint, Vous êtes l'auteur de l'amour surnaturel en nos cœurs. Faites croître en moi cette grâce d'amour malgré mon indignité ». (D'après Saint John Henry Newman)

2. Présentation des éléments de réflexion

Engager ses pas sur une route exige tout d'abord d'en connaître la destination. Or la visée ultime de Dieu pour le monde c'est la plénitude de la gloire du Ciel (*“dans la lumière nous verrons la lumière”* Ps 36), un autre mot pour dire la sainteté à laquelle nous sommes tous appelés.

Couple saint : Joie de l'Église, témoins pour le monde

Ce thème a été avantageusement traité dans *“ Couple Saint : Joie de l'Église, témoins pour le monde”* et nous y renvoyons volontiers : le père Caffarel a développé longuement cette idée

que *“plus nous nous sanctifions comme personne, comme couple et comme équipe de base – notre ultime vocation – plus féconds nous deviendrons pour l’Église et pour le monde.”* Ainsi qu’il l’explique : *“dans nos Équipes, le Christ est au travail, c’est vrai, pour nous sanctifier, et d’abord pour nous sanctifier, car si nous ne sommes pas sanctifiés, il ne pourra pas agir par nous. Être sanctifié, ça veut dire avoir cédé la place au Christ, et donc lui permettre d’agir. N’être pas sanctifié, ça veut dire être imperméable au Christ, être un instrument dont il ne peut pas se servir....”* Et de continuer : *« Un saint n’est pas, avant tout, comme plusieurs personnes l’imaginent, un champion qui réalise des prouesses de vertu, des exploits spirituels. Il est, essentiellement, un homme séduit par Dieu. Il offre toute sa vie à Dieu ».* (AO, n° 111-112, p.291)

Cette consécration à Dieu n’est donc pas propre aux religieux ou aux prêtres : tout foyer chrétien est, par le sacrement du mariage, consacré par Dieu. Si le couple consent à cette vocation et mission première, c’est alors une véritable métamorphose de l’amour des conjoints qui s’opère et qui s’étend de proche en proche dans toute la vie de la famille. Cette source de sanctification fait des époux de véritables intendants du mystère de Dieu.

“ Le couple chrétien est changé en un autre couple. Transformé en profondeur dans son « être conjugal », retiré du monde pécheur, devenu le bien de Dieu, introduit dans le Royaume, le foyer chrétien est d’une tout autre essence que le foyer non-chrétien : d’un mot, il est cellule d’Église. Et cette transmutation, inaugurée le jour de la réception du sacrement, s’opère peu à peu tout au long de l’existence du couple.” (AO, n° 111-112, p.231)

Lien entre sainteté et mission : l’amour sanctifié devient sanctifiant

La Sainteté est au principe et au terme de la vie de tout couple : Sainteté de Dieu comme source inextinguible de grâce, sans cesse accessible au couple d’une part, Sainteté du couple comme union effective à Dieu et témoignage de son amour au monde d’autre part. L’amour sanctifié des époux devient sanctifiant. L’effort de prière et d’ascèse exigé dans les équipes n’est pas une sorte de recette de réussite conjugale, mais la vocation profonde et la mission du foyer chrétien institué par Dieu. Ces moyens sont moins dédiés au service de la sainteté individuelle de chaque membre de la famille qu’à celle de la communion d’amour et de vie qui les lie. Le père Caffarel n’hésite pas à parler de divinisation. Toute la vie du foyer devient porteuse de grâces si elle opère à hauteur de l’ambition divine. Peu importe l’étape du chemin où se situent les progrès spirituels du couple : voici le terme, voilà la route. L’idéal de la Sainteté est l’idéal et la première mission du couple.

Mouvement d’initiation et de perfection pour le monde

Le fondateur insiste sur la nature profonde des Équipes : à la fois un mouvement d’initiation et un mouvement de perfection. La grâce est présente totalement dès le point de départ du sacrement de mariage et la mission de perfection à laquelle sont convoquées les équipes est de s’y livrer dans un abandon toujours plus grand. Cette mission est d’autant plus urgente que les défis d’évangélisation actuels exigent, de façon peut-être inédite dans l’histoire du monde, une sainteté du laïcat. Ajoutons que l’exigence de la sainteté n’est pas uniquement un prérequis à la force de la mission. Elle a sa finalité propre qui déborde l’action. Ultiment ce monde laissera la place à une terre et des cieux nouveaux, le Ciel (cf. chap. 8).

“La prière mystique n’a pas à être justifiée par son efficacité, encore moins par son efficacité au plan de l’action. Elle est d’un autre ordre, mystérieux, supérieur. Il n’empêche que les plus grands hommes d’action du Royaume de Dieu ont été de grands mystiques. Rien n’est donc plus faux et plus vain que d’opposer les mystiques et les hommes d’action, réservant aux premiers les hautes formes de prière, aux seconds les entreprises apostoliques.” (AO, n° 91,

p. 13)

3. Textes pour la réflexion et témoignages

Du père Caffarel

L'amour chrétien est authentiquement humain ; il est en même temps surnaturel : la Charité, cet amour qui descend du cœur de Dieu, le travaille de l'intérieur comme une sève puissante et lui fait porter des fruits de sainteté. (AO, n° 2-3-4, p. 9)

Je connais des hommes et des femmes qui un beau jour ont décidé de réagir. Ils ont pensé leur existence en fonction de leur vie chrétienne, et non l'inverse. Certains ont dû modifier profondément leur organisation de vie. Je ne prétends pas d'ailleurs qu'ils y soient parvenus du jour au lendemain, que jamais leur programme ne soit bousculé pour des raisons de force majeure. Mais ce que je puis vous affirmer, c'est que pour ces chefs d'entreprise, ces médecins, ces ouvrières, ces mères de famille nombreuse — qui ne sont pas moins chargés que vous — la vie est transformée depuis que l'Eucharistie, la Parole de Dieu, l'oraison ont trouvé place dans leur vie quotidienne. Pour ceux-là je ne crains ni la faillite de leur foi ni celle de leur foyer. Ce sont des vivants. (AO, n° 62, p. 97)

Ce qui me paraît manquer à la communauté chrétienne et à ses membres, c'est la vitalité : aucune violence, aucune passion ne les habite plus. De cette inquiétante anémie je crois, pour ma part, que la raison est dans la désaffection des chrétiens d'aujourd'hui pour la prière, et singulièrement pour cette forme de prière, tête à tête de l'homme avec son Dieu, qu'on appelle l'oraison. Sans elle, la Parole de Dieu, les sacrements sont en quelque sorte des sources scellées, des énergies inemployées... Parce que les chrétiens ne puisent pas, par la prière, à la force divine, ils mollissent dans l'action ; parce qu'ils ne contemplent pas les grandeurs de Dieu, ils demeurent pusillanimes ; parce qu'ils ne se soulèvent pas jusqu'aux pensées du Seigneur, ils n'ont qu'une vision de myopes sur les problèmes du monde ; parce qu'ils ne se branchent pas sur l'énergie créatrice, ils sont sans efficacité. En un mot, quand les chrétiens ne pratiquent pas l'oraison, ils restent comme fixés à un stade infantile...

Chez tous les hommes de prière dont j'ai pu suivre l'évolution, je constate en effet une affirmation de la personnalité, une plus grande sérénité, une vision à la fois plus ample et plus réaliste des problèmes, une efficacité multipliée, — pour tout dire, un accroissement de vitalité humaine et surnaturelle. Ils ne deviennent pas pour autant parfaits du jour au lendemain, ils ne sont pas miraculeusement délivrés de leurs défauts et de leurs limites. Mais, enfin, ils sont MAJEURS. (AO, n° 25, p.3)

....

Dans le monde contemporain, il faudrait ambitionner de faire éclater la sainteté du Christ qui au cours des siècles a éclaté dans les martyrs, qui a éclaté dans les grands Docteurs, qui a éclaté dans les Vierges, qui a éclaté dans les ermites, qui a éclaté dans les missionnaires qui ont tout quitté, qui a éclaté dans les Apôtres de toutes robes et de tout poil. Il faudrait faire éclater la sainteté du Christ au XXème siècle dans les mariages. La preuve en est qu'au moment où vous voulez vous mettre sous le patronage de saints mariés, vous avez bien du mal à trouver autre chose que des saints de légende. C'est à vous de devenir ces saints-là ! (HC, *Pourquoi les Équipes Notre-Dame ? Exigences et mission*, 1949)

Pape François *Amoris laetitia*

72. Le sacrement de mariage n'est pas une convention sociale, un rite vide ni le simple signe

extérieur d'un engagement. Le sacrement est un don pour la sanctification et le salut des époux, car « s'appartenant l'un à l'autre, ils représentent réellement, par le signe sacramentel, le rapport du Christ à son Église. Les époux sont donc pour l'Église le rappel permanent de ce qui est advenu sur la croix. Ils sont l'un pour l'autre et pour leurs enfants des témoins du salut dont le sacrement les rend participants »

Pape François *Gaudete et exultate*

19. Pour un chrétien, il n'est pas possible de penser à sa propre mission sur terre sans la concevoir comme un chemin de sainteté, car « voici quelle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification » (1 Th 4, 3). Chaque saint est une mission ; il est un projet du Père pour refléter et incarner, à un moment déterminé de l'histoire, un aspect de l'Évangile.

33. Dans la mesure où il se sanctifie, chaque chrétien devient plus fécond pour le monde. Les évêques de l'Afrique occidentale nous ont enseigné : « Nous sommes appelés dans l'esprit de la Nouvelle Évangélisation à nous laisser évangéliser et à évangéliser à travers les responsabilités confiées à tous les baptisés. Nous devons jouer notre rôle en tant que sel de la terre et lumière du monde où que nous nous trouvions ».

34. N'aie pas peur de viser plus haut, de te laisser aimer et libérer par Dieu. N'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint. La sainteté ne te rend pas moins humain, car c'est la rencontre de ta faiblesse avec la force de la grâce. Au fond, comme disait Léon Bloy, dans la vie « il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints ».

Témoignage d'un prêtre, conseiller spirituel de deux équipes Notre-Dame

Environ 10 ans après notre mariage, mon épouse Françoise me fait une grande déclaration : « Tu sais, si je dois mourir la première, je sais que tu deviendras prêtre et en seras très heureux. »

Le cœur d'apôtre de mon épouse se voudra également prophète : Françoise partira vers le Seigneur 10 ans plus tard, terrassée par un cancer impitoyable, et cette année 2020 je vais fêter un beau jubilé : mes 25 ans de sacerdoce, avec mon Archevêque !

« Je veux que ma joie soit en vous et qu'elle soit parfaite »

Oui, quelle joie de consacrer dans mes humbles mains le corps du Christ que ma sainte Françoise adore dans le ciel !

Témoignage d'un équipier

J'ai été baptisé à ma naissance. Je n'ai pas reçu d'éducation religieuse, contrairement à mon épouse. Nous nous sommes mariés devant le Seigneur. Pour Suzanne, c'était un sacrement. Pour moi, une manière de lui témoigner mon amour.

Plus tard, Suzanne m'a proposé de participer à une session des familles à Paray-le-Monial.

Amputer nos vacances pour se mélanger avec une foule de catholiques zélés...très peu pour moi ! Suzanne a su me parler : « tu n'es obligé à rien, viens et tu verras. »

Je m'inscrivis à une thématique sur les pères de familles. Un monsieur d'un certain âge se mit d'abord à nous faire rire avant de tenir des propos si nouveaux pour moi que je fondis en larmes quelques minutes plus tard. Il parlait simplement d'amour, de l'amour des pères pour leurs fils, des difficultés des pères à exprimer cet amour. De sa nécessité aussi. Il exprimait

avec des mots simples la force de l'amour de Dieu. J'étais bouleversé.

Ce Monsieur, c'était le père Sonet. Il faisait écho aux difficultés relationnelles que j'avais avec mon fils aîné.

Mon épouse (toujours elle !) me parla des Équipes Notre-Dame. Pourquoi pas ! Mais quand même, je me sentais timide. « Écoute, on y va une fois... et l'on verra bien ».

Cela ne me rassurait que très moyennement ! Je découvris une équipe jeune et dynamique avec un père compréhensif de mon parcours. J'étais rassuré : on ne me jugeait pas !

Peu de temps après, notre second fils m'interrogera lors de la préparation de sa première communion. « Et pourquoi, Papa, tu ne la ferais pas, toi aussi ? » Évidemment, tous les équipiers m'ont immédiatement soutenu. Un an de rencontres dominicales mensuelles, riches de partages, d'enseignements, de messes particulièrement fraternelles.

J'étais impressionné par la foi vibrante de certains catéchumènes, malmenés par la vie.

Je me souviens des années où je m'avançais, les bras croisés, pour la bénédiction dominicale. Des regards étonnés des paroissiens et parfois aussi des prêtres, compte-tenu de mon âge (45 ans). J'ai eu le temps d'approcher, lentement, doucement, le mystère de la communion, et de le désirer profondément. C'est dire si je suis heureux de communier. Aujourd'hui, l'Eucharistie me permet d'être relié, chaque dimanche, à cet amour de Dieu. Celui-là même dont la découverte m'avait bouleversé. D'y puiser me permet d'avancer avec Suzanne.

4. Questions pour le DSA

« Sainteté du couple comme union effective à Dieu et témoignage de son amour au monde d'autre part » : louons le Seigneur qui nous propose son Amour et demandons-nous comment nous en témoignons.

[Les questions proposées pour le DSA ne doivent pas remplacer les questions touchant à l'intimité de la vie de notre couple qu'il est bon de nous poser régulièrement]

5. La réunion d'équipe

A. Mise en commun

- Mettre en commun les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Partager ce qui a été pour nous signe de la présence de Dieu au cours de ce mois.

B. Temps de prière

Mt 1, 18-21

Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, la mère de Jésus, avait été accordée en mariage à Joseph; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement: il

décida de la répudier en secret. Il avait formé ce projet, lorsque l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit: «Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse: l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint; elle mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire: "Le-Seigneur-sauve"), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.»

C. **Partage d'un PCE : l'oraison**

Échangeons sur l'oraison qui est un moyen de progresser dans la sainteté.

D. **Questions pour l'échange sur le thème**

1. Comment comprenons-nous concrètement la phrase du père Caffarel : « *Un saint n'est pas, avant tout, [...] un champion qui réalise des prouesses de vertu, des exploits spirituels. Il est, essentiellement, un homme séduit par Dieu. Il offre toute sa vie à Dieu* » ?
2. En quoi notre mariage nous permet-il d'être vraiment « cellule d'Église » ?
3. Ce que j'ai découvert de beau dans ce texte : Merci Seigneur. Ce qui remet en cause mes certitudes et encourage mon espérance.
4. Ai-je été particulièrement marqué par un point, que j'ai décidé d'approfondir ? Je le présente à l'équipe.
5. Y a-t-il quelque chose dans ce texte qui me suggère une règle de vie ?

[NB : le couple qui anime la réunion choisit les questions les plus adaptées à l'équipe. Il peut aussi les réécrire ou en poser d'autres.]

E. **Prière liturgique**

Pape François : sainte Famille

Jésus, Marie et Joseph
en vous nous contemplons
la splendeur de l'amour véritable,
à vous nous adressons avec confiance.

Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
des lieux de communion et des cénacles de prière,
des écoles authentiques de l'Évangile
et des petites Églises domestiques.

Sainte Famille de Nazareth,
que jamais plus dans les familles on fasse l'expérience
de la violence, de la fermeture et de la division :
que quiconque a été blessé ou scandalisé

connaisse rapidement consolation et guérison.

http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/prayers/documents/papa-francesco_preghiere_20131229_santa-famiglia.html

F. **Prières finales**

- Pour la béatification du père Caffarel
- Magnificat

Chapitre 3 Mari et femme, vous êtes par le Christ chargés de mission auprès de votre conjoint.

"Si vous êtes loyaux avec l'amour, l'amour vous mènera très loin et très haut ; il vous découvrira un amour de Dieu toujours plus profond." (AO, n° 84, p.430)

1. Prière à l'Esprit saint

« Seigneur Jésus, inonde-moi de Ton Esprit et de Ta vie. Prends possession de tout mon être pour que ma vie ne soit qu'un reflet de la Tienne.

Rayonne à travers moi, habite en moi, et tous ceux que je rencontrerai pourront sentir Ta présence auprès de moi. En me regardant, ils ne verront plus que Toi seul ». (Saint John Henry Newman)

2. Présentation des éléments de réflexion

Les premiers moments du mariage s'accompagnent fréquemment d'une baisse de vie chrétienne : les couples opposent comme concurrents amour humain et amour divin sans percevoir comment la vie du couple appelle au contraire une nouvelle mission de sanctification envers l'aimé. La théologie latine enseigne que les époux sont les ministres de leur propre mariage. Ce n'est pas uniquement vrai de la célébration à l'église mais de toute la vie. Le ministre d'un sacrement est en mission de sanctification au nom du Christ. Les conjoints sont en mission de sanctification l'un pour l'autre tout au long de leur vie.

Cette mission est un défi

Suffit-il d'aimer pour faire grandir le conjoint ? Un dilemme régulier se pose au gré des renoncements exigés par la vie commune : me sacrifierai-je à lui ? Le sacrifierai-je à moi ? Certes le premier amour envers l'autre est un mélange gratuit de pur hommage, d'offrande de soi, de volonté ardente et désintéressée du bonheur du conjoint ; toutefois s'amorce vite un second mouvement plus intéressé et moins gratuit car l'être chéri offre présence, joie,

plénitude et épanouissement pour soi. Le risque est de rapporter l'amour à sa propre jouissance qui en devient la mesure.

Le père Caffarel interrogé sur le risque d'attiédissement qui menace le couple résume le défi de la mission envers le conjoint par une réponse lapidaire: « *Prendre son parti de ne pas faire plus pour celui qu'on aime, c'est là non seulement le signe mais d'abord la cause du déclin de l'amour* ».

Oui, il y a une tentation de paralysie et de calcul de l'amour conjugal qui s'autojustifie dans la peur morose ou jalouse de perdre, la crainte de n'avoir pas assez, la déception chronique vis-à-vis de l'autre.

A l'inverse l'époux et l'épouse qui aiment en vérité sont habités par une forme de tension, une constante et saine inquiétude du bonheur de l'autre, patiente et conquérante, une sourde souffrance de ne pouvoir y contribuer davantage. Mus par un amour renouvelé chaque jour dans le Christ, ils s'entraînent à la mission l'un envers l'autre. Il y a un enjeu de salut de l'amour des conjoints : mobiliser toujours plus la grâce du mariage pour continuer de grandir dans ce don.

Quels moyens le père Caffarel conseille-t-il pour relever le défi de sanctification du conjoint?

Les moyens de la mission à l'égard du conjoint : transformer son regard, offrir un conseil, garantir son appui

La mission réciproque des conjoints exige pour le père Caffarel une attitude d'entraide empreinte de charité qui se déploie en trois dimensions : regarder comme Dieu regarde, conseiller son conjoint, le soutenir fidèlement dans ses efforts.

Le regard de Dieu est créateur : en regardant, Il crée. Le regard d'amour des conjoints doit chercher à transpercer la carapace de l'apparence qui pétrifie l'âme et à la rejoindre dans son être à travers la fissure de l'amour. Aimer, c'est d'abord connaître. L'amour total du conjoint appelle à s'unir au regard de Dieu qui regarde chaque personne dans la promesse de gloire qu'Il ambitionne de lui offrir au Ciel. Chercher à connaître en dévoilant et se laisser connaître en se révélant participent de cette mission du regard qui décentre, rend confiance et console. Ce chemin nécessite de dépasser la crainte du regard d'autrui, de laisser apparaître ses propres fragilités. Pardonner authentiquement revient à rejoindre la profondeur et la bonté de l'être aimé au delà de ses actes qui ont blessé.

Se voir avec les yeux de l'autre ouvre alors une forme de contrôle réciproque et de conseil favorable à la croissance chrétienne dans les choix à prendre, les épreuves à surmonter : chaque époux, enrichi des charismes partagés, s'entraide sur le chemin de la sainteté. Il ne s'agit bien sûr pas de se copier mais de s'équilibrer, de se stabiliser, de s'épanouir l'un l'autre. La vie commune donne aux époux une connaissance concrète et actualisée qu'aucun guide extérieur ne pourra jamais égaler.

“La victoire est à moi, si je ne me lasse pas de donner. Double victoire d'ailleurs : en poursuivant sans relâche l'épanouissement de l'être que j'aime, j'avance infailliblement vers ma propre perfection.” (AO, n° 27-28, p. 193)

Les étapes de ce chemin de la mission du couple : relation, amour, communion

Le commandement de l'amour est le grand précepte évangélique de la Sainteté : nous serons jugés sur l'amour. Certes il est impossible d'aimer tous les hommes du même don de vie total et efficace. Aussi l'amour du conjoint est la mission fondamentale pour le baptisé qui y joue sa réponse personnelle au commandement nouveau "aimez-vous les uns les autres". La relation entre époux chrétiens s'établit à la racine de leur être. Pour aboutir en une communion d'éternité, l'amour humain réclame de se transformer par étapes en un amour spécifique de charité : c'est l'œuvre de toute la vie commune. L'amour des conjoints n'est pas le terme du chemin de sainteté : il en est le messager. Car seul Dieu peut rassasier une âme créée pour accueillir un amour infini. Et cela inclut un ordre de priorité.

En résumant succinctement cette mission d'accompagnement mutuel, le père Caffarel fixe trois moments distincts.

La première étape de cette maturation chrétienne de la relation consiste dans l'apprentissage moral de la loi du Christ : ce qu'il est bon de faire ou au contraire ce qui éloigne de Dieu. Combien à cet égard la formation en équipes est précieuse afin de saisir toute la beauté des exigences chrétiennes et de s'y encourager dans les PCE.

Homme et femme, avec leur grâce propre, ont préalablement expérimenté dans l'amour conjugal que se faire dépendant d'un autre par amour ne diminue pas la liberté mais l'ouvre. Ils découvrent que ce Dieu qui les a conduits l'un à l'autre attend à présent qu'ils se conduisent l'un à l'autre à Dieu dans un mystère d'épousailles.

La seconde étape, de l'amour à la charité, s'accomplit lorsque par un choix éminemment personnel, la décision s'opère dans la vie concrète de ne rien aimer plus que le Christ : « Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi » (Mt 10, 37). La mesure de la charité est ultimement Dieu lui-même : chercher à promouvoir la vie spirituelle de son conjoint, sa vie d'oraison, sa méditation de la Parole de Dieu, le temps de retraite annuel exigé en équipe...

Enfin la troisième consiste à se laisser conduire en tout par l'amour du Christ, devenu l'ami de prédilection avec son imprescriptible exigence d'absolu : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit » (Mt 22,37)

Les conjoints réalisent que la communion appelée par l'amour de charité va beaucoup plus loin qu'ils ne l'envisageaient au départ : elle conduit à laisser Dieu passer devant soi, s'oublier pour encourager le conjoint à une intimité où Dieu devient premier. C'est un seuil douloureux à franchir dans une mission d'effacement : seul Dieu comble parfaitement le cœur et il risque de paraître comme un concurrent du conjoint. Le Christ réclame d'être considéré non plus seulement comme l'ami mais comme « l'époux ». *“Parvenu à ce stade, le chrétien est à l'égard des créatures l'être à la fois le plus indifférent et le plus aimant qui soit.”* Le paradoxe d'une souveraine indifférence et d'une universelle charité redonne les époux l'un à l'autre dans un souffle nouveau. Le lien conjugal transformé en une charité d'éternité qui est déjà du Ciel est capable de traverser la mort. L'unité de la sainteté est réalisée : c'est du même amour que Dieu est aimé et qu'ils s'aiment l'un l'autre. Cet amour devient fécond des autres missions, les contient et les anime. *“Le chrétien renonce à tout, renonce à aimer de soi-même qui que ce soit, mais précisément il aimera désormais tous les êtres non plus de soi-même mais de par le Christ qui, vivant en lui, l'entraîne à aimer.”*

3. Textes pour la réflexion et témoignage

Du père Caffarel

Celui qui se sépare de Dieu, s'il ne perd pas le pouvoir d'aimer, abandonne cependant le meilleur de son amour. Par contre, celui-ci grandit à mesure que grandit l'amour pour Dieu. L'union conjugale vaut, en qualité humaine et en qualité d'éternité, ce que vaut l'union des époux avec Dieu. [...] Se refuser à Dieu, c'est refuser à son époux son pain quotidien : l'amour. Il ment, celui qui prétend estimer l'amour alors qu'il méprise l'Amour. [...] L'amour n'est qu'un messenger, Dieu est son maître. [...] La créature ne peut combler un cœur assez large pour recevoir le Créateur. Cette déception fait souvent perdre la foi en l'amour. [...] C'est cela qu'il fallait lui demander d'emblée. Il est un moyen et non pas la fin ; mais le moyen est puissant. Pour le cœur humain, l'amour est, en effet, la grande chance. Il l'arrache à lui-même comme à l'injuste emprise des créatures. (AO, n° 2-3-4, p. 12-13)

Après avoir guéri l'amour, la grâce, infatigable travailleuse, le recrée sans cesse, renouvelle quotidiennement sa jeunesse et utilise avec un art suprême les joies et les peines, les efforts et les fautes elles-mêmes pour le rendre plus joyeux et plus fort. La communauté conjugale est solide, car la grâce est puissante ouvrière d'union. Cette union, elle la fait, elle la répare, elle la consolide jour après jour. (AO, n° 2-3-4, p. 11)

À l'origine d'un foyer, même chrétien, interviennent des motifs et des motivations variés : le vieil attrait des sexes, la peur de la solitude, le besoin d'aimer et d'être aimé, le désir des enfants — et aussi, bien sûr, le désir du progrès religieux. Toutefois il faut bien avouer que, très souvent, ce désir de l'avancement spirituel n'est pas le premier. Il est rudement concurrencé par les autres motifs.

La grande affaire, pour les époux chrétiens, c'est donc, premièrement, de prendre conscience que le « commandement nouveau » les concerne, deuxièmement de travailler à convertir leur amour conjugal en charité conjugale. (AO, n° 125, p. 384)

L'amour ne tient pas un autre langage. Aimer, c'est vouloir la plénière réussite de l'être cher. Son développement et son bonheur humain sans doute. Mais d'abord et par-dessus tout, son épanouissement religieux, sans lequel sa vie ne sera pas réussie, son être sera éternellement inutile. L'amour vrai est ambitieux. L'amour vrai est exigeant [...] Combien de maris et d'épouses s'imaginent travailler au salut de l'autre, alors que leurs perpétuelles récriminations, qui empoisonnent leur cœur et la vie de famille, ne sont pas autre chose que les fruits amers de déceptions ou de tristes refoulements !

Être exigeant d'une exigence d'amour, ce n'est pas tant d'ailleurs s'acharner contre les défauts d'un autre (tout éducateur le sait bien) que favoriser dans un cœur, comme on attise une flamme, la croissance de la générosité envers Dieu et envers le prochain. Saint François de Sales, si je ne me trompe, disait à sa Philothée : « Vous voulez chasser les défauts ? Mettez le feu aux quatre coins de la forêt, et les fauves s'enfuiront »...

Ce qui est à faire est d'abord d'ordre intérieur. Pour certains dont le conjoint se refuse à tout effort spirituel, c'est tout ce qui pourra être fait, mais c'est déjà beaucoup. Et donc entretenez en vous, profonde, cette volonté de la sanctification de celui que Dieu vous a confié. Prenez-le en charge. Épousez sa cause. Engagez-vous à ne rien épargner pour lui permettre de réaliser sa vocation. Et que cette volonté se traduise par la prière : n'oubliez pas que votre prière d'époux tire du sacrement de mariage une force et une efficacité exceptionnelles.

Joignez la pénitence à la prière. Vous n'avez pas tout fait pour lui tant que vous n'avez pas fait pénitence. (À ce propos il vous serait utile de lire ou de relire, dans le premier numéro de l'*Anneau d'Or* « Le Grain de Sénevé »).

Portez ensuite un regard lucide sur votre conjoint. Connaissez ses dons, apparents ou enfouis comme de bonnes semences en son âme, et aidez-le à les faire valoir. N'ignorez pas ses défauts. Mais n'en prenez pas votre parti : ce serait une complicité, une faute grave, dont bien des époux se rendent coupables. Là encore, attention ! Il en est qui ne savent voir que le mal. Il y a une lucidité d'égoïsme, — j'allais dire diabolique — bien différente de cette lucidité d'amour que je vous recommande. (AO, n° 19, p. 2-4)

Vous devez travailler à votre sanctification mutuelle : non pas à la manière de deux prédicateurs s'édifiant l'un l'autre à longueur de vie par des propos pieux, mais essentiellement dans et par l'exercice même de votre vocation d'époux et de parents. Il ne s'agit pas tant de vous évertuer à « faire du bien » à votre conjoint, que de vous entraider, de vous aimer, d'aimer vos enfants et de vous soutenir dans l'exercice de la paternité et de la maternité. (AO, n° 111-112, p. 261)

Cet être que vous aimez, vous voulez passionnément qu'il s'accomplisse, qu'il acquière toute la perfection possible, qu'il vive d'une vie toujours plus intense. Mais tant que vous vous bornerez à lui apporter votre dévouement, à ne partager avec lui que vos seuls biens matériels et moraux, il restera privé de ce qui lui est le plus nécessaire, c'est-à-dire du don de vous-même. Lui aussi pourrait vous dire : « Ce ne sont pas les biens, ce ne sont pas les services, c'est toi que je veux et non pas seulement quelque chose de toi. » Aimer c'est bien plus que donner, c'est se donner, se déposséder au profit de l'autre, renoncer à disposer de soi, consentir avec joie à la dépendance. [...]

On a dit de l'agapè qu'elle est don pur, rigoureusement désintéressé. Oui, en Dieu, chez le Père en qui elle a sa source, elle est plénitude jaillissante. Par contre, chez le Fils, l'amour est d'abord accueil au don du Père, et il en est de même pour les enfants de Dieu. (AO, n° 117-118, p. 282-284)

Pape François *Amoris lætitia*

320. Il y a un point où l'amour des conjoints atteint sa plus grande libération et devient un lieu d'autonomie saine : lorsque chacun découvre que l'autre n'est pas sien, mais qu'il a un maître beaucoup plus important, son unique Seigneur. Personne ne peut plus vouloir prendre possession de l'intimité plus personnelle et secrète de l'être aimé et seul le Seigneur peut occuper le centre de sa vie.

134. L'amour qui ne grandit pas commence à courir des risques, et nous ne pouvons grandir qu'en répondant à la grâce divine par davantage de gestes d'amour, par des gestes de tendresse plus fréquents, plus intenses, plus généreux, plus tendres, plus joyeux. Le mari et la femme « prennent conscience de leur unité et l'approfondissent sans cesse davantage ». Le don de l'amour divin qui se répand sur les époux est en même temps un appel à un développement constant de ce bienfait de la grâce.

Témoignage

Je préparais dernièrement le baptême du premier enfant de Pierre* et Sophie*. Nous faisons connaissance et ils me racontent la préparation de la cérémonie de leur mariage religieux

deux ans plus tôt.

Sophie, baptisée, a retrouvé la pratique de sa foi avec bonheur, après une adolescence difficile.

Pierre est athée, comme toute sa famille.

J'en suis témoin, leur amour est touchant, pétri d'écoute, de délicate bienveillance, d'un profond respect de l'autre dans le constat de leurs différences.

Le prêtre qui va présider leur engagement opte pour une bénédiction, c'est d'ailleurs le souhait de Sophie qui ne veut pas imposer une messe à sa belle-famille. Pierre admire la délicatesse de son épouse qui, de ce fait, ne va pas pouvoir communier, tout comme sa belle-famille foncièrement pratiquante.

Dans sa vie spirituelle, Sophie ne manque pas d'expliquer à son époux le bonheur et les bienfaits de sa dignité d'enfant de Dieu, Pierre se veut tout ouvert à l'existence de Dieu. Il écoute, comprend, réfléchit et aime tant le cœur d'apôtre de son épouse.

Dès lors Pierre décide d'aller rencontrer le prêtre : « Mon père, sachez-le, un beau jour je demanderai le baptême, mon épouse bien-aimée, foncièrement pratiquante m'a expliqué la vie de Jésus, l'amour qu'il a pour moi, et lui qui est le chemin, la vérité et la vie, je sais maintenant qu'il est ressuscité. Je tiens donc à ce que notre engagement ait lieu au cours d'une messe ».

« Monsieur, je suis très ému de votre démarche, c'est bien sûr avec joie que je célébrerai une messe ».

Sous l'action de l'Esprit-Saint, le cœur d'apôtre de Sophie a fait des merveilles et continue de le faire.

* Les prénoms ont été changés

4. Questions pour le DSA

Chacun remercie le Seigneur et son conjoint pour un moment où ce dernier a été missionnaire, source de progrès, pour lui.

[Les questions proposées pour le DSA ne doivent pas remplacer les questions touchant à l'intimité de la vie de notre couple qu'il est bon de nous poser régulièrement]

5. La réunion d'équipe

A- Mise en commun

- Mettre en commun les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Raconter un moment de notre vie où notre conjoint nous a permis de progresser spirituellement.

B- Temps de prière

1 P 1, 14-16 et 22-23

Comme des enfants qui obéissent, cessez de vous conformer aux convoitises d'autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance, mais, à l'exemple du Dieu saint qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : Vous serez saints, car moi, je suis saint.... En obéissant à la vérité, vous avez purifié vos âmes pour vous aimer sincèrement comme des frères ; aussi, d'un cœur pur, aimez-vous intensément les uns les autres car Dieu vous a fait renaître, non pas d'une semence périssable, mais d'une semence impérissable : sa parole vivante qui demeure.

Ep 5, 25-28 et 32-33

Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même....Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église. Pour en revenir à vous, chacun doit aimer sa propre femme comme lui-même, et la femme doit avoir du respect pour son mari.

C- Partage d'un PCE : le DSA

Le DSA nous permet de mieux connaître notre conjoint et aussi de l'aider sur son chemin de sainteté.

D- Questions pour l'échange sur le thème

1. « La mission réciproque des conjoints exige pour le père Caffarel une attitude d'entraide empreinte de charité qui se déploie en trois dimensions : regarder comme Dieu regarde, conseiller son conjoint, le soutenir fidèlement dans ses efforts ». En quoi suis-je concrètement missionnaire pour mon conjoint ?
2. « *Prendre son parti de ne pas faire plus pour celui qu'on aime, c'est là non seulement le signe mais d'abord la cause du déclin de l'amour* ». Pouvons-nous expliquer comment le DSA et la règle de vie nous ont incités à « faire plus » pour celui ou celle que nous aimons ?
3. Ce que j'ai découvert de beau dans ce texte : Merci Seigneur. Ce qui remet en cause mes certitudes et encourage mon espérance.
4. Ai-je été particulièrement marqué par un point, que j'ai décidé d'approfondir ? Je le présente à l'équipe.
5. Y a-t-il quelque chose dans ce texte qui me suggère une règle de vie ?

[NB : le couple qui anime la réunion choisit les questions les plus adaptées à l'équipe. Il peut aussi les réécrire ou en poser d'autres.]

E- Prière liturgique

Je vous salue, Joseph, vous que la grâce divine a comblé,
le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux,
vous êtes béni entre tous les hommes, et Jésus,
l'Enfant divin de votre virginale épouse est béni.
Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,
priez pour nous dans nos soucis de famille,
de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours,
et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen.

F- Prières finales

- Pour la béatification du père Caffarel
- Magnificat

Chapitre 4 La mission du couple à l'égard des enfants

“ Vous ne les aiderez efficacement à devenir les vrais disciples du Christ que si vous les aimez à la manière du Christ. ” (AO, n° 48, p. 411)

1. Prière à l'Esprit saint

« Elle appartient à l'Esprit-Saint, la source des trésors divins ; il confère la sagesse, la crainte, le bon sens ; à lui louange et gloire, puissance et honneur ». (Anavathmi de l'Esprit Saint)

2. Présentation des éléments de réflexion

Une mère de famille illustre la place du parent dans l'éducation des jeunes par une image savoureuse : celle du passager d'une conduite où l'on assiste impuissant à la conduite de son enfant fonçant au mépris du code de la route et d'une prudence élémentaire sans aucun moyen d'agir que d'aventurer quelques remarques ou de se voiler les yeux en espérant que “cela va passer” !

Le père Caffarel ne mésestime pas la difficulté de cette mission : *“Lorsque les enfants viennent, à leur tour, ils apportent une immense richesse, mais ils exigent aussi un redoutable dépouillement. Redoutable et nécessaire, car notre marche vers la sainteté est faite à la fois*

de mort et de résurrection, d'abnégation et de croissance dans la charité. Les enfants, ce fardeau dont on ne se décharge pas... les enfants, qui font qu'un homme et une femme ne peuvent plus vivre limités à eux". Mais il en déduit des exigences éclairantes et précieuses. Au plan chrétien, les parents peuvent d'ailleurs compter avec bonheur sur une grâce d'état pour accomplir leur mission d'éducateur, car ils exercent un vrai ministère à triple dimension prophétique, sacerdotale et royale.

La mission de la Parole

"Votre foyer rendra témoignage à Dieu de façon plus explicite encore s'il est l'union de deux chercheurs de Dieu" (HC, Les END face à l'athéisme, 1970)

Devenu par le sacrement, instrument de sa grâce, l'amour des conjoints rayonne en une communauté christique qui enveloppe les enfants et où se joue la rédemption des cœurs. Elle offre la toute première annonce de l'Évangile dès le plus jeune âge. Bref un vrai milieu sanctifiant dont les enfants sont les premiers bénéficiaires: ils sont non seulement les invités de l'amour de leurs parents, mais ils en sont les témoins. Les parents leur apprennent le langage des hommes et dans une mission véritablement prophétique, ils leur enseignent pareillement le langage de Dieu. A condition toutefois qu'ils se soient préalablement emplis de sa Parole et qu'ils en vivent... Le prophète est celui qui écoute la Parole de Dieu, la médite en son cœur et au nom de Dieu la proclame à son tour.

Malheureusement beaucoup d'enfants meurent de faim, faim de la Parole de Dieu qui seule rassasie l'âme et fait fructifier la grâce germinale reçue au baptême. La première mission des parents est donc de témoigner : dire ce qu'ils savent de Dieu, témoigner de leur expérience du salut, opérée jusqu'à l'intime de leur vie d'époux. Quel langage plus universel et irrécusable qu'une vie conjugale et familiale heureuse et sainte ?

Cette mission trouve d'ailleurs un secours et un encouragement inattendus : « *Que d'enseignements spirituels l'enfant ne donne-t-il pas à ceux dont il tient la vie ! Il est leur maître avant même qu'ils deviennent le sien. Lui aussi parle du monde de Dieu.* » Pour peu qu'ils bénéficient d'opportunités de rencontres intérieures avec Dieu, la fraîcheur et la simplicité de l'expérience des enfants ne confirment-elles pas aux adultes l'avertissement du Christ: "Celui qui ne redevient pas comme un enfant n'entrera pas dans le Royaume de Dieu"

Une maison de prière

On connaît la primauté de l'oraison dans la pensée et la vie du père Caffarel. Elle se trouve ainsi au centre de la mission d'éducateur. La Parole du Christ a le pouvoir d'engendrer des « adorateurs en esprit et en vérité ». Les enfants, comme objet de toutes les sollicitudes, sont bien sûr une occasion continuelle d'intercession et de louange: "*La prière conjugale se saisit des enfants pour chanter la gloire du Seigneur au nom du monde entier.*" Ils en sont également les sujets. Les parents leur révèlent l'immense grâce du cœur à cœur avec Dieu par le moyen irremplaçable de la prière familiale. "*Une famille qui ne pratique pas la prière familiale évoque pour moi une église de campagne où la lampe du sanctuaire est éteinte : ne serait-ce pas le signe que le Christ n'est pas là ?*" C'est elle qui distingue les familles chrétiennes des autres familles. La vitalité spirituelle des époux, nourrie dans la prière conjugale, rayonne dans la prière familiale. Se réalise alors miraculeusement une fraternité d'âme où petits et grands à genoux se découvrent frères et sœurs d'un unique Père des Cieux. Bien plus qu'une laborieuse contrainte, la prière familiale est l'activité capitale, fondatrice, dont les parents ont la mission première. Quelle puissance d'initiation pour un enfant que le

spectacle d'un père et d'une mère en adoration devant Dieu !

La Mission de la charité fraternelle

Un des grands triomphes de la charité entre époux sera la transformation de la relation parents-enfants en une charité pleine d'amitié fraternelle. Or l'amitié appelle la réciprocité et cela ne va pas de soi. Le risque est que les relations entre parents et enfants se paralysent en des relations de supérieur à inférieur, des relations de fonctions : fonction paternelle, fonction maternelle, fonction filiale. Enfants comme parents, nous sommes tous engendrés du même Père à égalité de dignité.

La première étape de cette transformation purifiante consiste pour les parents à chercher à aimer leurs enfants de l'amour même de Dieu. Puis, en misant dans un vrai dialogue d'égal à égal, la relation parentale peut mûrir en une vraie amitié entre parents et enfants dans le Christ.

L'urgence de cette mission

En France, seul un jeune baptisé sur quinze continue une pratique hebdomadaire à l'église. (In "Les jeunes adultes et la religion en Europe" Stephen Bullivant, St Mary University London, IPC Paris 2018) Quels que soient les débats de chiffres, le défi de l'évangélisation est douloureusement crucial afin de *"les aider à devenir des chrétiens adultes, qui répondront à cet appel par le don joyeux de leur jeune liberté conquise, et qui s'engageront dans la grande aventure de la vie bien décidés à ne pas lâcher des valeurs de leur Maître. Cette table des valeurs qui contredit si carrément celle du monde dans lequel ils vivent, c'est dès leur jeune âge qu'il faut leur en donner l'estime et leur en inculquer les maximes : « Celui qui veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. »* (AO, n° 48, p. 411)

3. Textes pour la réflexion et témoignage

Du père Caffarel

Précieux est pour l'enfant l'amour que sa mère et son père lui témoignent. Plus nécessaire, plus vital encore, peut-être, est l'amour que son père et sa mère se portent l'un à l'autre ; leur amour d'époux. Cet amour qui est la source de son être demeure pour l'enfant le pain quotidien sans lequel il ne parviendra jamais à son plein épanouissement. [...] Grâce à lui l'enfant, dès son jeune âge, est mis en relation, en contact avec le grand mystère d'unité du Christ et de l'Église, qui est lui-même le reflet et le prolongement de l'unité du Père et du Fils dans l'Esprit Saint. (AO, n° 111-112, p. 197-198)

"[Les enfants] ne sont pas blasés. Pas une touche de leur clavier intérieur n'est muette ; chaque créature, chaque événement fait vibrer une de ces notes. Toute beauté fait chanter le cristal de leur âme. Ils ont en effet, à côté de cette faculté d'étonnement un pouvoir d'émerveillement que l'on croirait illimité. Et, chez eux, le don du cœur suit l'émerveillement du cœur. À vrai dire l'admiration n'est-elle pas déjà le don. (AO, n° 1, p.2)

Grâce de purification, grâce de transfiguration, la grâce sacramentelle du Mariage est enfin une grâce de Fécondité. [...] Collaborateurs de Dieu, co-rédempteurs avec le Christ, les

parents ont la tâche, non seulement d'éveiller dans leur enfant le sens de Dieu, mais de le modeler peu à peu à la ressemblance de son Frère divin en cultivant les grâces de son Baptême. La grâce du Mariage, leur donne le cœur de Dieu, les mains de Dieu, pour façonner de jour en jour ce chef-d'œuvre : un enfant semblable à son Enfant. (AO, n° 27-28, p. 221-222)

Si, par contre, vos enfants vous voient soumettre votre jugement et votre vie à plus grand que vous (je veux dire à qui a autorité sur vous), accueillir consignes et conseils avec un parti pris de bienveillance, s'ils vous entendent parler avec déférence de vos chefs religieux et civils, si votre attitude à la prière est empreinte d'adoration, et surtout si toutes vos réactions journalières révèlent que la volonté de Dieu est le moteur de votre vie, alors ils ne se croiront pas obligés de s'exercer à la révolte pour s'exercer à être adultes. (AO, n° 125, p. 384)

Voulez-vous maintenant savoir pourquoi, dans nombre de familles où cependant existe la prière familiale, on n'en revoit pas tous ces bienfaits ? Parce qu'elle n'est pas préparée. Pour devenir cette pratique vivante qui traduit l'âme d'une famille, la prière doit être méditée, préméditée, par le père et la mère ou du moins par l'un d'eux. [...] On peut dire, et même il faut dire : la prière familiale vaut ce que vaut la prière conjugale : elle jaillit vivante et riche d'une prière conjugale vraie. [...] N'hésitons donc pas à l'affirmer : la prière conjugale, dans un foyer qui déjà pratique la prière familiale, reste importante, indispensable. (AO, n° 98, p. 141-143)

Les textes ci-dessous du pape François étant importants, mais longs, seuls des extraits figurent sur ce livret. Il est recommandé de lire intégralement les paragraphes mentionnés.

Pape François *Lumen fidei*

53. Les jeunes désirent une vie qui soit grande. La rencontre avec le Christ — le fait de se laisser saisir et guider par son amour — élargit l'horizon de l'existence et lui donne une espérance solide qui ne déçoit pas. La foi n'est pas un refuge pour ceux qui sont sans courage, mais un épanouissement de la vie. Elle fait découvrir un grand appel, la vocation à l'amour, et assure que cet amour est fiable, qu'il vaut la peine de se livrer à lui, parce que son fondement se trouve dans la fidélité de Dieu, plus forte que notre fragilité.

Pape François *Amoris Lætitia*

18. L'Évangile nous rappelle également que les enfants ne sont pas une propriété de la famille, mais qu'ils ont devant eux leur propre chemin de vie. S'il est vrai que Jésus se présente comme modèle d'obéissance à ses parents terrestres, en se soumettant à eux (cf. *Lc* 2, 51), il est aussi vrai qu'il montre que le choix de vie en tant que fils et la vocation chrétienne personnelle elle-même peuvent exiger une séparation pour réaliser le don de soi au Royaume de Dieu (cf. *Mt* 10, 34-37 ; *Lc* 9, 59-62).

287. C'est beau quand les mamans enseignent à leurs petits enfants à envoyer un baiser à Jésus ou à la Vierge. [Que] de tendresse se trouve en cela ! A ce moment le cœur des enfants se transforme en lieu de prière » La transmission de la foi suppose que les parents vivent

l'expérience réelle d'avoir confiance en Dieu, de le chercher, d'avoir besoin de lui, car c'est uniquement ainsi qu'un âge à l'autre vantera ses œuvres, fera connaître ses prouesses (cf. *Ps* 145, 4) et que le père à ses fils fait connaître sa fidélité (cf. *Is* 38, 19).

288. Les moments de prière en famille et les expressions de la piété populaire peuvent avoir plus de force évangélisatrice que toutes les catéchèses et tous les discours.

289. Les enfants qui grandissent dans des familles missionnaires deviennent souvent missionnaires, si les parents vivent cette mission de telle manière que les autres les sentent proches et affables, et que les enfants grandissent dans cette façon d'entrer en relation avec le monde, sans renoncer à leur foi et à leurs convictions.

316. Une communion familiale bien vécue est un vrai chemin de sanctification dans la vie ordinaire et de croissance mystique, un moyen de l'union intime avec Dieu.

321. « Les époux chrétiens sont l'un pour l'autre, pour leurs enfants et les autres membres de leur famille, les coopérateurs de la grâce et les témoins de la foi ».

Pape François *Christus vivit*

242. Les jeunes doivent être respectés dans leur liberté, mais ils doivent être aussi accompagnés. La famille devrait être le premier espace d'accompagnement.

292. La *première sensibilité* ou attention est à *la personne*. Il s'agit d'écouter l'autre qui se donne lui-même à nous dans ses paroles. Le signe de cette écoute est le temps que je consacre à l'autre.

293. La *seconde sensibilité* ou attention est *celle de discerner*. Il s'agit d'épingler le moment précis où l'on discerne la grâce ou la tentation.

294. La *troisième sensibilité* ou attention vise à *écouter les impulsions* que l'autre expérimente "en avant". C'est l'écoute profonde de "ce vers quoi l'autre veut vraiment aller".

Témoignage d'un couple

« *Tu es mon enfant bien aimé, tu as du prix à mes yeux* » ; « ... *et tout ce qui est à moi est à toi* ».

Après 34 ans de mariage et quatre enfants dont trois reçus par l'adoption, cette phrase de l'enfant prodigue nous fait réfléchir à ce que nous avons souhaité leur transmettre.

Pour nous, comme certainement tous les parents, nous voulons donner le meilleur de ce que nous avons reçu et choisi en couple. La tâche reste immense et inachevée.

Le meilleur, ce qui nous fait vivre et avancer dans la vie, c'est ce que nous avons dans nos cœurs, en premier lieu notre vie d'Enfants de Dieu, bien-aimés du Père. Très humblement, nous voulons pratiquer la pédagogie de l'exemple. Plus facile à écrire qu'à vivre au quotidien!

Mais nous avons aussi envie de transmettre notre façon de vivre, nos joies, nos amitiés, nos

réussites. Et nous savons que nous transmettons aussi le reste par nos manquements, nos erreurs, nos contradictions... Malgré tout, nous avons essayé de semer dans les cœurs de nos enfants et nous comptons humblement sur la Providence pour que des fruits germent en eux.

Nous avons mesuré notre pauvreté dans la transmission quand, à 16 ans, notre fille nous dit : « *ton Jésus, j'y crois pas* », quand des paroles violentes sont échangées entre frères et soeurs, ou encore quand ils font des choix différents des nôtres. Il nous faut lâcher prise, renoncer à la toute-puissance - c'est une bonne école de vie - et accueillir la façon dont chacun prend en main sa vie à sa manière.

Joie de voir que le « tablier de serviteur » est porté avec enthousiasme dans différents mouvements de jeunesse.

Notre mission de parents de jeunes adultes est désormais de les accompagner en préservant toujours les liens qui nous unissent, en les aimant d'un amour inconditionnel et en confiant chacun au Seigneur et à Notre-Dame de Grâces.

4. Questions pour le DSA

Faisons mémoire des qualités de chacun de nos enfants et remercions le Seigneur de nous les avoir confiés.

[Les questions proposées pour le DSA ne doivent pas remplacer les questions touchant à l'intimité de la vie de notre couple qu'il est bon de nous poser régulièrement]

5. La réunion d'équipe

A. Mise en commun

- Mettre en commun les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Échanger sur nos relations avec nos enfants sur le plan spirituel.

B. Temps de prière

Ep 6, 1-4

Vous, les enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car c'est cela qui est juste : Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement qui soit assorti d'une promesse : ainsi tu seras heureux et tu auras longue vie sur la terre. Et vous, les parents, ne poussez pas vos enfants à la colère, mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements inspirés par le Seigneur.

Mt 19, 13-15 :

On présenta des enfants à Jésus pour qu'il leur impose les mains en priant. Mais les disciples les écartèrent vivement. Jésus leur dit : « Laissez les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent. » Il leur imposa les mains, puis il partit de là.

C. Partage d'un PCE : la prière conjugale et la prière familiale

Nous vous proposons la prière conjugale et familiale pour demander au Seigneur la grâce de construire notre couple et de permettre à nos enfants de rencontrer eux aussi le Seigneur.

D. Questions pour l'échange sur le thème

1. « Lorsque les enfants viennent, à leur tour, ils apportent une immense richesse, mais ils exigent aussi un redoutable dépouillement ». Quelles richesses nos enfants ont-ils apportées et quel dépouillement ont-ils exigé ?
2. « Un des grands triomphes de la charité entre époux sera la transformation de la relation parents-enfants en une charité pleine d'amitié fraternelle ».
Pour les jeunes parents : comment préparons-nous ce passage ?
Pour les couples plus anciens : comment l'avons-nous vécu ? Ce passage est-il jamais terminé ?
3. Ce que j'ai découvert de beau dans ce texte : Merci Seigneur. Ce qui remet en cause mes certitudes et encourage mon espérance.
4. Ai-je été particulièrement marqué par un point, que j'ai décidé d'approfondir ? Je le présente à l'équipe.
5. Y a-t-il quelque chose dans ce texte qui me suggère une règle de vie ?

[NB : le couple qui anime la réunion choisit les questions les plus adaptées à l'équipe. Il peut aussi les réécrire ou en poser d'autres]

E- Prière liturgique

Jean-Paul II : confie les jeunes à la Vierge

Si à travers le disciple Jean
tous les fils de l'Église t'ont été confiés,
j'ai d'autant plus plaisir à Te voir confiés, ô Marie,
les jeunes du monde.
A toi, douce Mère, dont j'ai toujours ressenti la protection,
je les confie à nouveau ce soir.
Sous ton manteau, sous ta protection,
ils cherchent refuge.

Toi, Mère de la grâce divine,
fais-les resplendir de la beauté du Christ!
Ce sont les jeunes de ce siècle,
qui à l'aube du nouveau millénaire,
vivent encore les tourments dérivant du péché,
de la haine, de la violence,
du terrorisme et de la guerre.
Mais ce sont également les jeunes
vers lesquels l'Église se tourne avec confiance consciente que,
avec l'aide de la grâce de Dieu ils réussiront à croire et à vivre
en témoins de l'Évangile dans l'aujourd'hui de l'histoire.

http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/prayers/documents/hf_jp-ii_20030410_prayer-giovani.html

F- Prières finales

- Pour la béatification du père Caffarel
- Magnificat

Chapitre 5 Le ministère de l'hospitalité

“Pour qualifier une mission apostolique d'une telle importance, un grand mot s'impose : le foyer chrétien exerce une fonction de « médiation » entre l'Église et monde. Médiateur, il est le moyen et le lieu de la rencontre entre Dieu et les hommes.” (AO, n° 104, p. 96)

1. Prière à l'Esprit saint

« Viens et conduis-nous tous sur le chemin d'une vie juste !
Viens et instruis-nous en toute vérité !
Viens, sagesse inaccessible et par les voies que tu connais sauve-nous !
Viens, Consolateur, Esprit-Saint, et demeure en nous ! »
(Hymne Acatliste au Saint Esprit)

2. Présentation des éléments de réflexion

La mission d'hospitalité afférente au couple est l'une des intuitions les plus originales de la pensée du père Caffarel. Elle découle de sa profonde lecture ecclésiologique de la vie conjugale : chaque famille est une petite église en réduction qui possède tous les traits et les missions de l'Église universelle. Étymologiquement la définition littérale de l'Église est “convocation” ou “assemblée sainte”. L'hospitalité requise des familles chrétiennes exprime cette dynamique d'accueil et d'agrégation ecclésiale des hommes à Dieu. De nombreux textes de l'Écriture le confirment: « *Pratiquez l'hospitalité avec empressement* » (Rm 13,13), “*Pratiquez l'hospitalité entre vous sans récriminer.*” (1P 4,9) “*Persévérez dans l'amour*

fraternel. N'oubliez pas l'hospitalité" (Hb 13,1-2)

La grande réalité humaine de l'hospitalité

Pour quelles raisons de nombreuses traditions exaltent-elles la noblesse de l'accueil chez soi ? Le domicile possède un poids symbolique unique. Il positionne un homme, au physique et au moral : il ennoblit, protège et fonde l'intimité. Il nous reflète, notre "chez soi" est un peu comme l'individu agrandi. Il est le centre de toutes les activités familiales : *"là on s'aime, là on donne la vie, là on refait ses forces physiques et morales, on soigne le malade, on se repose, on se détend ; on y célèbre le culte du Seigneur, on y accueille voyageurs et amis. L'homme a une mentalité d'esclave s'il ne règne pas au moins sur quelques mètres carrés."* L'universalité de l'architecture domestique décline cloisons et fenêtres et répond à deux aspirations en apparence contradictoires : le besoin d'intimité et d'isolement, le désir de communion avec les autres. L'hospitalité est un art qui les harmonise habilement : si l'une l'emporte sur l'autre, le risque est celui d'un individualisme forcené ou au contraire un communautarisme où la personne disparaît dans le groupe.

Plus qu'un espace clos de murs, le "chez soi" est avant tout une réalité spirituelle qui est grandement spécifiée par l'usage que l'on en fait : à l'ouverture des portes doit correspondre l'ouverture des cœurs. La maison est à la famille ce que le corps est à l'âme. L'hospitalité est donc avant tout une disposition spirituelle : en accueillant, l'hôte est introduit au cœur de la famille et participe à sa richesse de communion. *"La véritable hospitalité ne consiste donc pas seulement à partager le pain mais, mieux, la vie intérieure du foyer, ses joies et ses peines, ses pensées et ses sentiments."* La qualité de l'accueil tient moins à ce qui est matériellement partagé qu'à la manière de le donner. Notre mémoire n'est-elle pas vive de ces hospitalités dans de pauvres foyers où nous avons été accueillis comme des princes ? La noblesse d'une hospitalité accomplie est mélange de finesse de cœur à discerner qui inviter, d'audace à accueillir, d'écoute et de mise en confiance, d'enthousiasme à deviner les richesses de l'invité et à établir une vraie communion d'âme.

L'hospitalité chrétienne

De même que la grâce assume et donne une ampleur et une force renouvelée à l'amour des conjoints, l'hospitalité chrétienne infuse à cette belle vertu humaine une dimension inédite. La famille, petite cellule d'Église offre à l'hôte le trésor de richesses spirituelles du foyer. Or par la charité, le Christ habite le foyer. *« Lorsque deux ou trois êtes réunis en mon Nom, Je suis au milieu de vous. »* Une belle émulation réveille la générosité à se dépasser pour chacun dans le foyer. Les gestes d'amitié et de délicatesse enveloppent l'hôte de la communion avec Dieu sans même qu'il le sache. L'hospitalité chrétienne sacramentalise l'accueil et, pour peu que l'invité y soit disposé, il est plongé dans une douce communion, il goûte quelque chose de la tendresse de Dieu vécue et accueillie : *« À ceci tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à cet amour que vous aurez les uns pour les autres »* (Jn 13, 35) Face aux multiples blessures et divisions qui abîment les familles séculières de nos contemporains, quelle consolation et quelle belle espérance pour un grand nombre que de découvrir des familles habitées par l'amour et la réconciliation authentiquement vécues ! Ils y découvrent "que cette force sauvage qu'est la sexualité dans notre monde aphrodisiaque est là, comme apprivoisée et sanctifiée."

Contentons-nous d'évoquer enfin les qualités de cette hospitalité chrétienne : la simplicité qui fait pressentir la fraternité qui nous réunit en Dieu, la joie discrète qui découle de la paix en Dieu, la vérité propre à devenir témoignage. « *J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'ai été sans gîte et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu.* » (Mt., 25, 35)

La participation à la prière familiale présente un enjeu particulier car elle est le secret de cette source divine. Si l'hospitalité est un des secrets de la fécondité des réunions d'équipe, comment ne pas regretter ici qu'elles n'incluent que trop rarement la prière avec les enfants en début de soirée ?

On comprend ainsi que pour le père Caffarel, l'hospitalité soit l'apostolat spécifique du couple chrétien: "*Aujourd'hui comme il y a vingt siècles, les prêtres ne peuvent se passer du concours des foyers : le prêtre, c'est le Christ qui va à la rencontre des hommes pour leur adresser le message du Seigneur ; le foyer, c'est l'Église qui accueille en son sein pour les protéger, les nourrir et les réjouir, ceux que la parole missionnaire a gagnés à Dieu.*" (AO, n° 104, p. 99)

3. Textes pour la réflexion et témoignage

Du père Caffarel

Aussi doit-on penser que dans le plan de Dieu le foyer chrétien est un « relais » sur le chemin de l'Église : là, sans le savoir, l'incroyant prend un premier contact avec l'Église, le pécheur expérimente sa miséricorde, les pauvres et les abandonnés découvrent sa maternité. Ils n'y sont pas effarouchés par cette découverte de l'Église car, suivant l'admirable expression d'un ménage ami : « le foyer est le visage riant et doux de l'Église ». Combien, qui jamais ne seraient allés directement à la communauté liturgique et aux sacrements, y sont doucement conduits par l'entremise de la communauté familiale. (AO, n° 107, p. 382)

Chaque fois que l'on veut approfondir un aspect de la vie du couple ou de la famille, il faut revenir à l'enseignement de l'Église sur le sacrement de mariage. Ce sacrement a ceci de caractéristique que son sujet n'est pas l'individu comme dans les autres sacrements, mais le couple en tant que couple. En effet il fonde, il consacre, il sanctifie cette petite société, unique en son genre, que forment l'homme et la femme mariés. Et c'est la seule institution naturelle qui jouisse du privilège d'entrer dans l'ordre de la grâce, d'être rattachée, en tant que telle, au Corps mystique. Cela, en effet, ne peut être dit ni d'une nation, ni d'un monastère : leurs membres peuvent bien être rattachés au Corps Mystique, mais non pas le groupement en tant que groupement. Tandis que le couple, lui, branché sur le Corps Mystique, devient comme une ramification, un organe de ce Corps, dont la vie le pénètre, et le porte. Or cette vie, vous le savez bien, a une double orientation : à la fois cultuelle et apostolique. Cultuelle, elle est le prolongement, le retentissement de la prière du Christ ; apostolique, elle poursuit dans le temps la mission propre du Christ, elle opère la croissance intensive et extensive de son Corps. Ce double aspect de la vie du Corps Mystique va donc se retrouver au foyer chrétien : comme le Corps à la vie duquel il participe, le foyer est à la fois une communauté priante et une communauté missionnaire. (AO, n° 98, p. 132)

Pape François *Amoris lætitia*

324. Sous l'impulsion de l'Esprit, le cercle familial non seulement accueille la vie en la procréant dans son propre sein, mais il s'ouvre, sort de soi pour répandre son bien sur d'autres, pour les protéger et chercher leur bonheur. Cette ouverture se révèle surtout dans l'hospitalité, encouragée par la Parole de Dieu d'une manière suggestive : « N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges » (He 13, 2). Lorsque la famille accueille et va vers les autres, surtout vers les pauvres et les abandonnés, elle est « symbole, témoignage, participation de la maternité de l'Église ». L'amour social, reflet de la Trinité, est en réalité ce qui unifie le sens spirituel de la famille et sa mission extérieure, car elle rend présent le kérygme¹ avec toutes ses exigences communautaires. La famille vit sa spiritualité en étant en même temps une Église domestique et une cellule vitale pour transformer le monde.

Pape François *Christus vivit*

217. Créer un “foyer” en définitive, « c'est faire une famille. C'est apprendre à se sentir unis aux autres au-delà des liens utilitaires ou fonctionnels unis de façon à sentir la vie un peu plus humaine. Créer un foyer, c'est faire en sorte que la prophétie prenne corps et rende nos heures et nos jours moins inhospitaliers, moins indifférents et anonymes. C'est créer des liens qui se construisent par des gestes simples, quotidiens et que nous pouvons tous faire. Un foyer, et tous nous le savons très bien, a besoin de la collaboration de chacun. Personne ne peut être indifférent ou étranger puisque chacun est une pierre nécessaire à la construction. Et cela implique de demander au Seigneur de nous donner la grâce d'apprendre à avoir de la patience, d'apprendre à se pardonner ; apprendre tous les jours à recommencer. Et combien de fois pardonner ou recommencer ? Soixante-dix fois sept fois, chaque fois qu'elles sont nécessaires. Créer des liens forts exige de la confiance qui se nourrit tous les jours de patience et de pardon. Et il se produit ainsi le miracle de faire l'expérience qu'ici on naît de nouveau ; ici, tous, nous naissons de nouveau, parce que nous sentons agir la caresse de Dieu qui nous permet de rêver le monde plus humain et, par conséquent, plus divin ».

Témoignage d'un couple

Accueillir l'étranger... chez soi... cela change la vie... et le regard !

Nous habitons une ville portuaire, lieu de transit de beaucoup de migrants, désireux de traverser la Manche pour aller en Angleterre, où l'accueil est réputé merveilleux...

Une femme de notre quartier sonne un samedi à notre porte... « Un couple de Kosovars avec 2 enfants de 2 et 4 ans, a été arrêté hier à la gare maritime. Le foyer où on a placé la famille en attendant de trouver une solution, n'accueille que les femmes et les enfants. Le papa dort dehors devant la porte... Je sais que vous êtes chrétiens. A la messe, vous ne pouvez pas demander qu'une famille les accueille chez elle ? » « Oui, bien sûr, on va demander ! » Le lundi suivant... « Alors, avez-vous trouvé ? » « Personne n'a répondu à notre appel au micro... » « Et vous-même ? » « Ah... euh... oui, effectivement, nous-mêmes ... !! ». Mon mari est absent pour quelques jours ... J'ai devant moi la famille, le papa épuisé et angoissé, la maman au regard pénétrant, et les 2 petits au visage interrogateur, sans un bagage... Je

¹ du grec : kérygma, proclamation, message

Ce terme a été utilisé pour désigner le contenu essentiel de la foi en Jésus-Christ annoncée et transmise aux non croyants par les premiers chrétiens. Ce mot continue à être employé aujourd'hui pour évoquer la proclamation missionnaire de l'essentiel de la foi chrétienne.

pense à notre famille de 6 enfants, bien logée, en sécurité....Je me mets à leur place... Et je dis... « Bien sûr ! Entrez ! ». Je sais que mon mari dirait la même chose que moi. Et c'est vrai qu'au téléphone ensuite, il m'a dit son enthousiasme à ne pas laisser cette famille dans la rue, alors que chez nous, on peut se serrer pour accueillir !

Ce devait être pour quelques jours...Cela a duré un mois. Nous leur avons laissé notre chambre et dormi sur le canapé du salon. Leurs enfants ont joué avec les nôtres. Nous avons, grâce à des dessins et beaucoup de gestes, compris leur voyage insensé, leurs espoirs, leur panique à la gare maritime, quand on les a découverts dans un camion bâché, après des jours et des jours de transit. Nous avons échangé des recettes de cuisine, acheté chaque jour 10 baguettes de pain chez notre boulanger. Nous avons appris quelques mots de leur langue, provoquant bien des fous-rires. Nous avons vite compris que leur façon de vivre était bien différente de la nôtre (notamment dans l'usage de la baignoire, ou des toilettes... !).

Quelques semaines après leur départ précipité de la maison (la police allait les expulser), ils nous ont téléphoné pour nous expliquer, avec le peu de mots que nous avons en commun, qu'ils étaient en Angleterre, avec un toit, un travail pour le papa et l'école pour les enfants, ne cessant de nous dire « merci, merci ». Notre émotion était grande.

Cette expérience, accueillie en famille, mais de manière assez inattendue, a été extraordinaire pour nous... Nous avons pris conscience de notre chance d'avoir un « chez-nous »... Notre regard a changé sur l'étranger, le « migrant », dont on ne connaît jamais l'histoire.

4. Questions pour le DSA

Faisons mémoire d'un moment où nous avons reçu ou exercé l'hospitalité et rendons grâce pour les richesses reçues et la joie qu'il nous a procurée.

[Les questions proposées pour le DSA ne doivent pas remplacer les questions touchant à l'intimité de la vie de notre couple qu'il est bon de nous poser régulièrement]

5. La réunion d'équipe

A- Mise en commun

- Mettre en commun les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Échanger sur notre expérience de l'hospitalité (comme accueillant et accueilli) et les conditions d'une hospitalité réussie à la lumière de cette expérience.

B- Temps de prière

1 Jn 3, 17-20

Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous

reconnâtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

Gn 18, 1-5

Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. »

C- Partage d'un PCE : la règle de vie

La règle de vie nous permet de réfléchir à tous les moyens concrets de nous ouvrir aux autres.

D- Questions pour l'échange sur le thème

1. Entre « le besoin d'intimité et le désir de communion avec les autres », où nous situons-nous ? Après la lecture de ce chapitre, pensons-nous devoir revoir l'équilibre entre les deux ?
2. Lorsque nous recevons des hôtes, comment parvenir « à deviner les richesses de l'invité et à établir une vraie communion d'âme » ?
3. Ce que j'ai découvert de beau dans ce texte : Merci Seigneur. Ce qui remet en cause mes certitudes et encourage mon espérance.
4. Ai-je été particulièrement marqué par un point, que j'ai décidé d'approfondir ? Je le présente à l'équipe.
5. Y a-t-il quelque chose dans ce texte qui me suggère une règle de vie ?

[NB : le couple qui anime la réunion choisit les questions les plus adaptées à l'équipe. Il peut aussi les réécrire ou en poser d'autres.]

E- Prière liturgique

Ps 145

Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob, qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu,

Lui qui a fait le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils renferment ! Il garde à jamais sa fidélité,

Il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes,

Le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant.

F - Prières finales

- Pour la béatification du père Caffarel
- Magnificat

Chapitre 6 Une mission à l'égard des autres couples

"Il faut qu'en voyant vivre un foyer chrétien, tous ces hommes et toutes ces femmes qui aspirent à l'amour humain comprennent que le Christ est venu sauver l'amour, et qu'il lui a conféré des grandeurs et des splendeurs nouvelles." (AO, n° 111-112, p. 237)

1. Prière à l'Esprit saint

« Viens, Saint-Esprit, dans mon cœur, et sanctifie-le. Viens, Auteur de tout bien, et console-moi. Viens, Lumière des esprits, et éclaire-moi. Viens, Consolateur des âmes, et reconforte-moi »

2. Présentation des éléments de réflexion

Nous serons plus brefs sur la mission à l'égard des autres couples car "Vocation et Mission" (ERI Fatima 2018) l'a précieusement développée et elle appartient à l'identité naturelle du mouvement : un mouvement de spiritualité conjugale qui propose des moyens concrets pour progresser en foyer dans l'amour de Dieu et du prochain. Dépositaire d'un trésor immense, il en résulte une mission spécifique que confirment les appels des papes successifs. Le discours du Pape François adressé aux Équipes Notre-Dame en 2015 est à cet égard très clair : *"je vous invite aussi à vous engager, si cela est possible, de manière toujours plus concrète et avec créativité sans cesse renouvelée, dans les activités qui peuvent être organisées pour accueillir former et accompagner dans la foi notamment les jeunes couples, avant comme après le mariage."*

Avant de rappeler la parole autorisée du mouvement sur ce sujet (*Vocation et Mission*), nous expliciterons deux conditions garantissant pour le père Caffarel la qualité de cette mission.

La charité fraternelle entre foyers des Équipes Notre-Dame

Déjà, la Charte fondatrice de 1947 indiquait que « *ceux qui ne croient pas en Jésus Christ seront évangélisés s'ils voient des couples chrétiens qui s'aiment vraiment et qui s'aident les uns les autres, dans la quête de Dieu et dans le service de leurs frères. De cette façon, l'amour fraternel dépassant l'entraide mutuelle devient témoignage* ». Ce ne sont pas les discours qui évangélisent mais le témoignage d'une charité authentique. Aussi une équipe doit assumer la rudesse d'une vraie initiation d'amour fraternel. Le risque serait de se réunir de façon mondaine « *sous la poussée de l'amitié et non plus au nom du Seigneur* », par routine ou sentiment de devoir. Ou encore de s'accorder sur le but mais refuser de fait les exigences de l'apprentissage véritable des vertus, d'une vérité sur soi parfois cruelle, bref d'une vraie conversion en vue de la sainteté. Si un couple vit à la hauteur de cette exigence, sa mission à l'égard des enfants et des autres couples en découlera fructueusement. « *Ce n'est pas un discours qui peut dignement faire l'éloge de l'amour, c'est votre vie, époux chrétiens qui êtes engagés dans la magnifique aventure. On vous regarde, on vous écoute. Ne vous dérobez pas. Vous avez un témoignage à porter. La consigne du Christ s'adresse aussi à votre amour : tu seras mon témoin.* » (AO, n° 2-3-4, p. 16)

Une préparation réaliste et dynamique

Le père Caffarel rappelle deux exigences dans l'accompagnement des fiancés qui valent pour les couples extérieurs au mouvement.

« *La première tâche de l'amour était d'unir. L'amour pécheur devient ouvrier de désunion* » Le défi à relever face à ce paradoxe nécessite une conception réaliste et dynamique :

- réaliste car il impose au vue des fragilités de notre temps une « *connaissance vraie, éclairée, positive de la réalité humaine de l'amour dans le mariage* ». Un discours idéal et « *dans les nuages* » ne pourrait guère aider..
- dynamique c'est-à-dire « *convaincu de la force propulsive de l'amour* ».

Assumer la mission d'accompagnement d'un couple exige de partir de l'amour qui les unit, de révéler toutes les énergies et virtualités qu'il comporte et de « *le purifier par le dedans* » en réveillant les consciences et les aspirations latentes au bien. Bref, il convient d'adopter une attitude pleine d'espérance théologique « *si elle a foi dans l'amour, c'est parce qu'elle le voit dans la foi, c'est parce qu'elle l'inscrit d'emblée dans le mystère nuptial du Christ et de l'Église* »

3. Textes pour la réflexion et témoignage

Vocation et mission

Dans le domaine de la préparation au mariage et de son accompagnement La mission première des Équipes Notre-Dame est bien sûr de faire rayonner la bonne nouvelle du mariage. [...] Une réflexion s'impose aussi pour imaginer et créer, toujours en s'inspirant de la pédagogie de notre Mouvement, des modules ou des parcours qui pourraient être proposés à des jeunes couples qui viennent de se marier et qui auraient envie de bénéficier d'un accompagnement pour les premières années de leur mariage sans pour autant faire partie d'un

mouvement. [...] Les Équipes Notre-Dame dans le monde d'aujourd'hui ne sauraient ignorer tous ces jeunes qui n'osent pas choisir la voie de l'engagement du mariage et préfèrent vivre en situation « d'union de fait ». [...] Grâce à la pédagogie utilisée dans les Équipes, il est possible de les amener à cheminer non seulement vers le mariage mais aussi de susciter en eux l'envie d'aller plus loin sur le chemin de la foi. [...] L'implication des responsables du Mouvement au niveau de la pastorale dans les diocèses doit être forte. C'est un défi qui nous est lancé si nous souhaitons que notre Mouvement soit fécond « au dehors » et porte des fruits. [...]

Dans le domaine des crises du couple Nous savons aussi qu'aujourd'hui aucun pays n'est épargné par ce que l'on appelle en général « la crise du couple » qui survient souvent dans les premières années de la vie commune... Cette crise serait-elle une fatalité vis-à-vis de laquelle rien ne pourrait être fait ? Si les Équipes Notre-Dame pensent que non, alors il faut qu'elles agissent.

En tant que « spécialistes du couple », n'ont-elles pas un rôle à jouer dans une société qui ne propose actuellement comme sortie de la crise du couple que la séparation et le divorce ? Pour atteindre ce but, la mise en œuvre d'une véritable pastorale d'accompagnement paraît plus que jamais nécessaire, au-delà sans doute des propositions déjà existantes qu'il convient d'encourager et de développer lorsque cela est possible. Ne pourraient-elles pas proposer des solutions d'accompagnement des couples, en liaison avec les professionnels de la question, avant que la crise ne devienne irrémédiable ? N'est-il pas possible de porter le témoignage de la grandeur du couple, de sa richesse, de sa beauté et de sa pérennité en dépit des tempêtes qui, très naturellement, l'agitent ?

Au fil du temps, les Équipes Notre-Dame ont su créer des propositions répondant aux situations posées par les diverses circonstances de la vie du couple. Dans tous les cas, les Équipes Notre-Dame ont cherché à faire en sorte que, au travers des inévitables crises, l'union des conjoints concernés soit solide, durable et vécue dans la Foi.

Apprendre à anticiper la crise avant qu'elle ne devienne irrémédiable serait certainement une bonne base de discernement. Les Équipes Notre-Dame ont compétence à inventer et à créer dans ce domaine. (p. 27-29)

Du père Caffarel

Je ne pense pas que les Équipes Notre-Dame auraient dû diriger la préparation au mariage, mais je pense que les Équipes Notre-Dame auraient dû avoir des Centres de Préparation au Mariage qui auraient été des références pour les autres centres, à partir justement de la spiritualité qu'ils avaient découverte. (HC, Conférence Chantilly, 1987)

La Mission de l'Amour

Comme écrivait le père Caffarel dans le numéro 73 de la revue L'Anneau d'Or (janvier-février 1957), après une réunion au centre de pastorale liturgique de Versailles, il faut changer la façon de préparer les fiancés au sacrement de mariage, en leur présentant une vision positive et vécue de l'amour, et non une accumulation d'interdits et de considérations théoriques. Il convient de développer un langage nouveau et actuel, d'avoir une connaissance claire des réalités vécues, de faire une proposition exigeante tout en répondant aux aspects concrets de la vie, d'imaginer des façons d'accompagner les couples qui débutent leur vie commune... En fait, il s'agit d'abandonner ce qui ne marche pas et de savoir renouveler notre approche des jeunes qui envisagent de vivre ensemble. (p. 54)

La Mission de l'Amour

Déjà le 28 novembre 1997, pour la célébration du cinquantième anniversaire de la fondation des Équipes Notre-Dame, le pape Jean-Paul II a envoyé une lettre aux responsables de la Super Région France. Dans cette lettre, il parlait, entre autres choses, des mariages en difficulté, des personnes séparées, divorcées ou divorcées remariées et il demandait qu'elles « puissent rencontrer au sein de l'Église des couples mariés qui soient disposés à les aider ». De cette demande sont nées les équipes « Reliance », comme nous l'ont exposé Nathalie et Christian Mignonat lors du Collège International de Swanwick en 2016.

Ces équipes sont accompagnées par des couples appartenant aux Équipes Notre-Dame que nous appelons un « foyer accompagnateur » parce qu'il s'inscrit dans la logique de l'accompagnement tel qu'il a été défini par le Synode sur la Famille de 2015 : une rencontre et un « chemin parcouru ensemble » à la découverte du Christ ressuscité.

Ces équipes correspondent à ce qu'avait exposé Timothy Radcliffe à Brasilia : « *Si nous les écoutons, si vous chaussez leurs chaussures et si nous nous mettons dans leur peau, alors le Seigneur nous donnera probablement les paroles justes.* » Et plus encore elles correspondent à l'espérance du pape François dans *Evangelii Gaudium* : rencontrer les « *membres de l'Église qui participent à cet art de l'accompagnement pour que tous apprennent encore et encore à enlever leurs sandales devant la terre sacrée de l'autre* » [§169]. C'est là le signe incarné de l'accueil de l'Église et le signe du lien des équipes Reliance avec les Équipes Notre-Dame. (p. 70)

Audience du pape François aux Équipes Notre-Dame en 2015

Enfin je ne peux qu'encourager les couples des Équipes Notre-Dame à être instruments de la miséricorde du Christ et de l'Église envers les personnes dont le mariage a échoué. N'oubliez jamais que votre *fidélité* conjugale est un don de Dieu, et qu'à chacun de nous, il a aussi été fait miséricorde. Un couple uni et heureux peut comprendre mieux que tout autre, comme de l'intérieur, la blessure et la souffrance que provoquent un abandon, une trahison, une faillite de l'amour. Il importe donc que vous puissiez apporter votre témoignage et votre expérience pour aider les communautés chrétiennes à discerner les situations concrètes de ces personnes, à les accueillir avec leurs blessures, et à les aider à cheminer dans la foi et la vérité, sous le regard du Christ Bon Pasteur, pour prendre leur juste part dans la vie de l'Église. N'oubliez pas non plus la souffrance indicible des enfants qui vivent ces douloureuses situations familiales, vous pouvez beaucoup leur donner.

Les textes ci-dessous du pape François étant importants, mais longs, seuls des extraits figurent sur ce livret. Il est recommandé de lire intégralement les paragraphes mentionnés.

Pape François *Amoris lætitia*

40. Au risque de simplifier à l'extrême, nous pourrions dire que nous vivons dans une culture qui pousse les jeunes à ne pas fonder une famille, parce qu'il n'y a pas de perspectives d'avenir. Par ailleurs la même culture offre à d'autres tant d'options qu'ils sont aussi dissuadés de créer une famille.

78. Le regard du Christ, dont la lumière éclaire tout homme (cf. Jn 1, 9 ; *Gaudium et spes*, n. 22), inspire la pastorale de l'Église à l'égard des fidèles qui vivent en concubinage ou qui ont simplement contracté un mariage civil ou encore qui sont des divorcés remariés.

79. Face aux situations difficiles et aux familles blessées, il faut toujours rappeler un principe

général : “Les pasteurs doivent savoir que, par amour de la vérité, ils ont l'obligation de bien discerner les diverses situations” (*Familiaris consortio*, n. 84).

184. Par le témoignage, et aussi par la parole, les familles parlent de Jésus aux autres, transmettent la foi, éveillent le désir de Dieu et montrent la beauté de l'Évangile ainsi que le style de vie qu'il nous propose. Ainsi, les couples chrétiens peignent le gris de l'espace public, le remplissant de la couleur de la fraternité, de la sensibilité sociale, de la défense de ceux qui sont fragiles, de la foi lumineuse, de l'espérance active. Leur fécondité s'élargit et se traduit par mille manières de rendre présent l'amour de Dieu dans la société.

206. La situation sociale complexe et les défis auxquels la famille est appelée à faire face exigent de toute la communauté chrétienne davantage d'efforts pour s'engager dans la préparation au mariage des futurs époux. Il faut rappeler l'importance des vertus. Parmi elles, la chasteté apparaît comme une condition précieuse pour la croissance authentique de l'amour interpersonnel.

207. J'invite les communautés chrétiennes à reconnaître qu'accompagner le cheminement d'amour des fiancés est un bien pour elles-mêmes.

208. En outre, il convient de trouver les moyens, à travers les familles missionnaires, les familles des fiancés eux-mêmes et à travers diverses ressources pastorales, d'offrir une préparation lointaine qui fasse mûrir leur amour réciproque, grâce à un accompagnement de proximité et de témoignage.

211. Aussi bien la préparation immédiate que l'accompagnement plus prolongé doivent assurer que les fiancés ne voient pas le mariage comme la fin du parcours, mais qu'ils assument le mariage comme une vocation qui les lance vers l'avant, avec la décision ferme et réaliste de traverser ensemble toutes les épreuves et les moments difficiles

218. D'autre part, je voudrais insister sur le fait qu'un défi de la pastorale matrimoniale est d'aider à découvrir que le mariage ne peut se comprendre comme quelque chose d'achevé. L'union est réelle, elle est irrévocable, et elle a été confirmée et consacrée par le sacrement de mariage.

Témoignage d'un couple

Nous étions mariés depuis 10 ans et équipiers Notre-Dame depuis 8 ans lorsque notre curé nous a demandé de participer à la préparation au mariage de la paroisse. Nous avons accepté et rejoint une équipe d'une dizaine de couples animateurs qui préparaient une cinquantaine de couples chaque année. Deux couples accompagnateurs accueillaient 4 à 5 couples (la plupart étaient éloignés de l'Église) dans une salle paroissiale. Nous n'étions pas des enseignants, mais des témoins. Nous cherchions à les aider à réfléchir au moyen de questions (réponse personnelle, puis échange en couple, puis partage). Nous abordions les problèmes de communication, les attentes, puis les piliers du mariage chrétien, et nous témoignions de nos joies et aussi de difficultés que nous avons rencontrées : un obstacle n'est pas un mur contre lequel on s'écrase, mais une barrière que le cheval peut et doit franchir ; le pardon étant le secret d'une longue vie commune ... Souvent des couples ayant plusieurs années de vie

commune ont témoigné que certains sujets n'avaient jamais été abordés entre eux. Nous avons toujours apprécié la profondeur des échanges et ces rencontres nous permettaient de nous rappeler tout ce que le Seigneur nous a donné par le sacrement de mariage... et notre équipe Notre- Dame.

4. **Questions pour le DSA**

Rappelons-nous certains moments où le soutien de notre équipe nous a permis de traverser des difficultés et remercions le Seigneur pour cette aide.

[Les questions proposées pour le DSA ne doivent pas remplacer les questions touchant à l'intimité de la vie de notre couple qu'il est bon de nous poser régulièrement]

5. **La réunion d'équipe**

A- **Mise en commun**

- Mettre en commun les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Échanger sur notre expérience auprès des couples de notre famille ou de nos amis, si nous avons eu l'occasion de leur apporter notre soutien, ou d'en recevoir d'eux.

B- **Temps de prière**

Lc 10, 30 à 37

Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

C- **Partage d'un PCE : le DSA**

Nous vous proposons le DSA qui est l'un des plus beaux cadeaux pour un couple. Nous pouvons en parler aux couples que nous rencontrons

D- Questions pour l'échange sur le thème

1. Comment exerçons-nous l'entraide au sein de notre équipe ?
2. Quelle réponse allons-nous apporter à la demande du père Caffarel, confirmée par le Pape François et l'ERI dans « Vocation et mission », de nous engager dans la préparation au mariage et au soutien des couples après leur mariage, y compris lorsqu'ils sont en échec ?
3. Avons-nous eu l'expérience d'accompagner des couples qui se préparent au mariage ? Qu'en avons-nous retiré ?
4. Le pape François nous invite à « apprendre à enlever nos sandales devant la terre sacrée de l'autre », comment réagissons-nous vis à vis des familles blessées, des couples qui ne vivent pas selon l'enseignement de l'Église, ou qui ne sont pas chrétiens ?
5. Y a-t-il quelque chose dans ce texte qui me suggère une règle de vie ?

[NB : le couple qui anime la réunion choisit les questions les plus adaptées à l'équipe. Il peut aussi les réécrire ou en poser d'autres.]

E- Prière liturgique

Jean Paul II à Manille

Toi, Père, qui es Amour et Vie,
fais que sur cette terre,
par ton Fils, Jésus-Christ, « né d'une Femme »,
et par l'Esprit Saint, source de charité divine,
chaque famille humaine devienne
un vrai sanctuaire de la vie et de l'amour
pour les générations qui se renouvellent sans cesse.

Que ta grâce oriente les pensées et les actions des époux
vers le plus grand bien de leurs familles,
de toutes les familles du monde.

Que les jeunes générations
trouvent dans la famille un soutien inébranlable
qui les rende toujours plus humaines
et les fasse croître dans la vérité et dans l'amour.

Que l'amour, affermi par la grâce du sacrement de mariage,
soit plus fort que toutes les faiblesses et toutes les crises
que connaissent parfois nos familles.

Enfin, nous te le demandons
par l'intercession de la sainte Famille de Nazareth,
qu'en toutes les nations de la terre
l'Église puisse accomplir avec fruit sa mission
dans la famille et par la famille.

F - Prières finales

- Pour la béatification du père Caffarel
- Magnificat

Chapitre 7 Le foyer apôtre

“Le but ultime de Dieu n'est pas de créer un univers matériel, c'est de se former un peuple.”
(AO, n° 109, p. 3)

1. Prière à l'Esprit saint

« Viens, Saint-Esprit, et donne-moi le don de Sagesse. Viens, Saint-Esprit, et donne-moi le don d'Intelligence. Viens, Saint-Esprit, et donne-moi le don de Conseil ».

2. Présentation des éléments de réflexion

Que dire des spécificités de la mission des Équippers Notre Dame hors de l'enceinte du foyer ? Bien sûr, la famille n'est jamais enclose sur elle-même : ressourcée dans la ferveur de la prière, elle participe au même élan que l'Église. *“Un foyer adorateur sera toujours un foyer missionnaire.”* Les dons reçus de Dieu ne sauraient s'amputer de la vocation à les faire fructifier pour le salut du monde. L'alliance conclue dans le mariage engage à une fonction publique dans la construction du Royaume. *“Les vrais enfants de Dieu ne reçoivent les dons du Père que pour mieux servir le Père.”* Intégrant les tâches matérielles et civiles, la mission est unifiée par le but commun de sanctifier le monde.

Richesses humaines et richesse de grâce

Une famille chrétienne est un lieu unique au monde : la vie quotidienne tend à cacher à son propre regard les trésors de ressources humaines et spirituelles formidables dont elle est gratifiée. La plus inestimable est en son centre l'amour conjugal fidèle ; il est appelé à se diffracter en une étonnante fécondité d'amours variés (enfants, proches, amis etc.). La crise contemporaine du mariage n'en met que plus en valeur la rareté et le prix. Puis viennent par rayonnement toutes les fructifications évoquées dans les chapitres précédents.

Puis si l'on remonte le fleuve de cet amour humain, la source en Dieu se dévoile alors comme la matrice de grâces spirituelles innombrables. La mission des conjoints à l'extérieur est portée par le rayonnement de cette charité authentique : il appelle à un témoignage résolu de la Bonne Nouvelle sur le mariage mais aussi à des tâches spécifiques.

Le ministère de la Parole

Le fondateur des Équipes Notre-Dame insiste à de nombreuses reprises sur le service de la

Parole. Le mouvement est une école de vie chrétienne ambitionnant de faire de chaque équipier un Porteur de la Parole de Dieu. *“Puissiez-vous tous comprendre que se taire c'est trahir : trahir le Dieu qui compte sur vous pour transmettre sa Parole créatrice.”* En quoi consiste ce service ? Agir en disciple du Christ et rendre compte explicitement de la charité qui en est le moteur. La parole sans l'action, l'action sans la parole seraient tout autant un dévoiement de l'Évangile. Oui, il faut porter secours à ceux qui souffrent et qui peinent, embrasser d'immenses tâches humaines parfois jusqu'à l'héroïsme. Mais cela serait pur activisme s'il ne s'accompagnait d'une parole qui en révèle courageusement le secret et la motivation chrétienne. Quel message apporter? *“Par le laïc qui révèle à un homme les insondables richesses du cœur du Christ, c'est Jésus-Christ lui-même qui dit à cet homme : Je t'aime”*. La visée de cet apostolat extérieur est donc tout aussi théologique que sa source : faire vivre foi, espérance et charité chez ceux vers qui nous sommes envoyés. Au point que cela serait une *“perversion ... à essayer de christianiser les institutions pour faire l'économie de l'évangélisation qui, elle, est une tâche beaucoup plus difficile... dans un monde que l'athéisme envahit”*

Qui est mon prochain ?

Quels destinataires choisir pour cette mission évangélisatrice ? *“Tout affamé est le prochain de celui qui a du pain.”* Porteurs de la Parole, les conjoints ont la vocation de le rompre et le partager avec ceux qui en sont affamés. Mais à l'extérieur de la famille, la disette est d'une acuité inédite : *“En d'autres temps, l'athéisme était un produit de luxe, il est devenu un produit de consommation courante...L'athéisme progresse en expansion, c'est incontestable, un peu comme une inondation qui recouvre des régions de plus en plus vastes et nombreuses.”* Et si nous objectons que la mission est trop ample et que nous en sommes incapables : *“vous êtes particulièrement aptes à remplir cette mission précisément parce que vous êtes des foyers. Vous avez un charisme propre.”* La puissance de l'amour des conjoints chrétiens est semblable pour le monde athé à la théophanie du Buisson ardent qui ne s'épuise jamais. La découverte du prochain vers lequel je suis envoyé doit s'accompagner d'un élan plus vif que le bon sens ou la santé spirituelle : il exige *“ce grain de folie évangélique ou si vous préférez ces générosités et ces inventions de l'amour que le Christ attend de ses disciples.”*

Dans un dernier point, le discernement des engagements missionnaires à l'extérieur du foyer doit s'opérer d'un commun accord entre les époux et même les enfants suffisamment grands. Le risque serait trop grand que l'apostolat extérieur soit l'alibi d'une fuite et d'un moindre engagement dans la mission première qui est la sainteté de la famille. Au fond *“Il y a concurrence entre activités apostoliques et intimité conjugale tant qu'on n'a pas compris qu'il y a une interdépendance étroite entre amour conjugal et apostolat.”* Le DSA est le lieu idéal entre époux pour relire et opérer ce discernement.

3. Textes pour la réflexion et témoignage

Du père Caffarel

[Les Équipes Notre-Dame] sont un mouvement de spiritualité dont les époux qui le composent au siècle de l'athéisme entendent prendre conscience de la présence active de Dieu en eux-mêmes d'abord, en leur foyer ensuite, afin que leur vie, à l'exemple de celle du

Christ, manifeste Dieu et ses perfections. Ou mieux encore permettent à Dieu de se dire et de se donner.

Les foyers du mouvement sont-ils prêts ? Le mouvement est-il prêt ? Vous me permettez bien, en tant que père spirituel du mouvement de ne pas vous flatter, mais de vous parler avec autant d'amour que d'exigeante franchise.

Voici, d'abord, ce qu'à mon avis, on peut mettre au crédit du mouvement :

- une sincère recherche de la pensée de Dieu sur le mariage et une volonté d'y conformer sa vie
- la conviction que tout chrétien est appelé à la sainteté et que le mariage est une route de sainteté
- le souci de s'entraider entre mari et femme sur cette voie et d'y conduire les enfants
- une amitié au sein de l'équipe qui dépasse la plupart du temps une simple amitié humaine
- une volonté de faire passer aux autres foyers ce que l'on a compris et ce que l'on essaye de vivre des richesses du mariage chrétien.

Ceci reconnu sans forfanterie, essayons d'être non moins lucides sur nos déficiences. (HC, *Les END face à l'athéisme*, 1970).

Prodigieuse est la force d'expansion de cette charité qui règne au foyer : de cercle concentrique en cercle concentrique elle déborde du couple pour s'étendre à toute la famille, s'élargir aux proches, à la cité, à l'Église, à l'univers entier. Sous la poussée victorieuse de la charité, le foyer devient communauté missionnaire.

Mais au foyer, comme dans l'Église dont il est cellule vivante, comme dans le cœur du Christ, au flux succède le reflux, et d'abord, communauté de prière : tout y découle de la prière, tout y revient à la prière.

Communauté de prière et communauté missionnaire sont comme le recto et le verso du foyer communauté d'amour. Le foyer communauté de pénitence, communauté de foi, communauté d'espérance, communauté d'amour, telle est l'œuvre que réalise la parole du Christ présente et vivante dans l'évangile. (AO, n° 117-118, p. 234)

Un dynamisme missionnaire

Le foyer qui fréquente l'évangile ne tardera pas à faire l'expérience de saint Paul : « *L'amour du Christ me presse* », me presse d'annoncer aux autres la Bonne Nouvelle, de leur partager les richesses spirituelles de ma vie avec le Christ. Le souci des autres grandit, l'hospitalité se fait plus large et chaleureuse. Et peu à peu tous les membres de la famille prennent conscience que ce qu'ils font aux plus petits, c'est au Christ lui-même qu'ils le font. (AO, n° 117-118, p. 238-239)

Les textes ci-dessous du pape François étant importants, mais longs, seuls des extraits figurent sur ce livret. Il est recommandé de lire intégralement les paragraphes mentionnés.

Pape François *Amoris lætitia*

35. En tant que chrétiens nous ne pouvons pas renoncer à proposer le mariage pour ne pas contredire la sensibilité actuelle, pour être à la mode, ou par complexe d'infériorité devant

l'effondrement moral et humain. Nous priverions le monde des valeurs que nous pouvons et devons apporter. Certes, rester dans une dénonciation rhétorique des maux actuels, comme si nous pouvions ainsi changer quelque chose, n'a pas de sens. Mais il ne sert à rien non plus d'imposer des normes par la force de l'autorité. Nous devons faire un effort plus responsable et généreux, qui consiste à présenter les raisons et les motivations d'opter pour le mariage et la famille, de manière à ce que les personnes soient mieux disposées à répondre à la grâce que Dieu leur offre.

201. Cela exige de toute l'Église « une conversion missionnaire [...] : il est nécessaire de ne pas s'en tenir à une annonce purement théorique et détachée des problèmes réels des gens ». La pastorale familiale « doit faire connaître par l'expérience que l'Évangile de la famille est une réponse aux attentes les plus profondes de la personne humaine : à sa dignité et à sa pleine réalisation dans la réciprocité, dans la communion et dans la fécondité. Il ne s'agit pas seulement de présenter des normes, mais de proposer des valeurs en répondant ainsi au besoin que l'on constate aujourd'hui, même dans les pays les plus sécularisés ».

De même, on a « souligné la nécessité d'une évangélisation qui dénonce avec franchise les conditionnements culturels, sociaux et économiques, comme la place excessive donnée à la logique du marché, qui empêchent une vie familiale authentique, entraînant des discriminations, la pauvreté, des exclusions et la violence.

Voilà pourquoi il faut développer un dialogue et une coopération avec les structures sociales ; les laïcs qui s'engagent, en tant que chrétiens, dans les domaines culturel et sociopolitique, doivent être encouragés et soutenus ».

Pape François *Gaudete et exultate*

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu ».

87. Cette béatitude nous fait penser aux nombreuses situations de guerre qui se répètent. En ce qui nous concerne, il est fréquent que nous soyons des instigateurs de conflits ou au moins des causes de malentendus.

88. Les pacifiques sont source de paix, ils bâtissent la paix et l'amitié sociales. À ceux qui s'efforcent de semer la paix en tous lieux, Jésus a fait une merveilleuse promesse : « Ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9). Il a demandé à ses disciples de dire en entrant dans une maison : « Paix à cette maison ! » (Lc 10, 5). La Parole de Dieu exhorte chaque croyant à rechercher la paix « en union avec tous » (cf. 2 Tm 2, 22), car « un fruit de justice est semé dans la paix pour ceux qui produisent la paix » (Jc 3, 18). Et si parfois, dans notre communauté, nous avons des doutes quant à ce que nous devons faire, « poursuivons donc ce qui favorise la paix » (Rm 14, 19), parce que l'unité est supérieure au conflit.

Témoignage d'un couple

Il y a 3 ans, le pôle Jeunes de notre diocèse de la Sarthe nous appelait en couple à fonder une école de formation pour jeunes disciples missionnaires, appelée « École des 72 » (en écho à notre diocèse de la Sarthe et à l'envoi en mission des 72 disciples par Jésus dans l'évangile de Saint Luc (10, 1).

La mission de cette aumônerie est d'offrir à des lycéens (à partir de la 1ère) et étudiants, une rencontre tous les 15 jours pour se former à la connaissance de soi, à la connaissance de Dieu pour agir en missionnaires audacieux dans l'Église, ainsi qu'à une vie de prière et de

rencontre avec le Seigneur.

En animant ces soirées avec un prêtre et un autre couple, notre rôle est d'écouter ces jeunes, de les aider à connaître leurs talents pour voir comment servir le Seigneur, de les aider à grandir en liberté dans notre monde et à mieux comprendre la position de l'Église sur les sujets de société actuels. Après ces trois années de service, nous avons appris qu'il est important :

- de se mettre à l'écoute des jeunes et non de faire à leur place,
- de se former à l'écoute pour les accompagner aussi entre les rencontres,
- de les aider à trouver un équilibre ajusté entre leur énergie débordante à servir et leur formation scolaire et extra-scolaire,
- de solliciter des jeunes couples pour les encadrer de sorte qu'ils n'aient pas l'impression d'être en face de leurs parents,
- de leur faire rencontrer le Christ dans une vie de prière et de silence, sans les freiner dans leurs talents musicaux,
- de les former à répondre aux sujets brûlants, aux discussions de la cour du lycée ou de la fac. Ce service auprès des jeunes est une joie profonde. Leur énergie, leur sens de l'engagement, leurs questions, leur soif de comprendre, leur vie intérieure... nous édifie et nous bousculent dans nos propres convictions et vies de foi. Cela nous a fait grandir ! Elle est belle notre jeunesse !

Seigneur, fais de nous des serviteurs attentifs et disponibles pour étancher leur soif !

4. Questions pour le DSA

“Il y a concurrence entre activités apostoliques et intimité conjugale tant qu'on n'a pas compris qu'il y a une interdépendance étroite entre amour conjugal et apostolat.”.

Comment vivons-nous concrètement cette exigence ? Rendons grâce pour le soutien de notre conjoint dans nos apostolats.

[Les questions proposées pour le DSA ne doivent pas remplacer les questions touchant à l'intimité de la vie de notre couple qu'il est bon de nous poser régulièrement]

5. La réunion d'équipe

A- Mise en commun

- Mettre en commun les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Échanger sur les joies et difficultés rencontrées dans nos apostolats actuels, ou les raisons pour lesquelles nous avons estimé préférable de ne pas prendre d'engagement pour le moment.

B- Temps de prière

Mt 5, 13-16 :

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.

C- Partage d'un PCE : la retraite

Réfléchissons à la retraite qui nous permet, comme les apôtres, de reprendre force dans un contact intime avec le Seigneur.

D- Questions pour l'échange sur le thème

1. *“Puissez-vous tous comprendre que se taire c'est trahir : trahir le Dieu qui compte sur vous pour transmettre sa Parole créatrice.”*. Comment nous préparer, nous former, pour être à même de porter cette Parole au monde qui nous entoure ?
2. D'une part le père Caffarel invite le couple à la mission, d'autre part le pape François déclare « cela exige de toute l'Église une conversion missionnaire ... ne pas s'en tenir à une annonce purement théorique et détachée des problèmes réels des gens » (*Amoris Lætitia* §201). Comment développons-nous « un dialogue et une coopération » (AL §201) avec le monde qui nous entoure ?
3. Comment avons-nous équilibré nos apostolats lors des différentes étapes de notre vie de couple ?
4. Ce que j'ai découvert de beau dans ce texte : Merci Seigneur. Ce qui remet en cause mes certitudes et encourage mon espérance.
5. Ai-je été particulièrement marqué par un point, que j'ai décidé d'approfondir ? Je le présente à l'équipe.
6. Y a-t-il quelque chose dans ce texte qui me suggère une règle de vie ?

[NB : le couple qui anime la réunion choisit les questions les plus adaptées à l'équipe. Il peut aussi les réécrire ou en poser d'autres.]

E- Prière liturgique

Jean-Paul II : *Ecclesia in Asia*

Toi qui t'es empressée d'aller visiter Elisabeth
et qui l'as aidée aux jours de l'attente,
obtiens-nous le même esprit d'ardeur
et de service dans la tâche de l'évangélisation.

Toi qui as élevé la voix
pour chanter les louanges du Seigneur,
guide-nous vers l'annonce joyeuse
de la foi dans le Christ Sauveur.
Toi qui as eu pitié de ceux
qui étaient dans le besoin et qui as imploré
ton Fils en leur faveur,
apprends-nous à n'avoir jamais peur
de parler du monde à Jésus et de Jésus au monde.
Toi qui t'es empressée d'aller visiter Elisabeth
et qui l'as aidée aux jours de l'attente,
obtiens-nous le même esprit d'ardeur
et de service dans la tâche de l'évangélisation.
Toi qui as élevé la voix
pour chanter les louanges du Seigneur,
guide-nous vers l'annonce joyeuse
de la foi dans le Christ Sauveur.
Toi qui as eu pitié de ceux
qui étaient dans le besoin et qui as imploré
ton Fils en leur faveur,
apprends-nous à n'avoir jamais peur
de parler du monde à Jésus et de Jésus au monde.

http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_06111999_ecclesia-in-asia.html

F- Prières finales

- Pour la béatification du père Caffarel
- Magnificat

Chapitre 8 La mission du Ciel

“Croire à la pérennité du couple, formé de deux époux irrévocablement fidèles l’un à l’autre, n’est donc pas une rêverie sentimentale, mais bien une conviction de foi solidement fondée sur la révélation divine et l’enseignement traditionnel de l’Église.” (HC, Compagnons d’éternité ?, Lettre des END, déc. 1987, p. 13)

1. Prière à l’Esprit saint

« Esprit Saint, accorde-nous le don d’intelligence qui nous fera comprendre les vérités de la foi, entrer dans leur sens et contempler leur harmonie intérieure. Mets en nous l’amour et l’intelligence des vérités enseignées par l’Église ».

2. Présentation des éléments de réflexion

L'Église a toujours reconnu la possibilité du remariage à la suite du veuvage. Mais dans son ministère inauguré pendant la deuxième guerre mondiale, le père Caffarel a accueilli l'intuition de femmes aspirant à consacrer leur veuvage à Dieu en lien étroit avec le conjoint au Ciel. Or, dès les premiers pas de notre exploration de la pensée du père Caffarel, nous avons eu l'intuition persistante que la clé de voûte de toute son intelligence du mariage culminait en quelque sorte ... au Ciel ! Ne pas avoir conscience de ce but, de l'éternité de l'amour, c'est "couper les ailes" à l'amour, retirer aux conjoints un élan puissant, l'espérance de l'épanouissement de leur amour, de leur vie. Cet élan est missionnaire, il est témoignage aussi de la miséricorde de Dieu qui purifie et épanouit tout. Là encore, il s'agit de manifester aux autres couples que leur lien à la promesse de l'éternité est témoignage de la résurrection.

On trouvera dans l'approche de la mission par le père Caffarel les éléments communs à de nombreuses théories de l'apostolat, comme par exemple les cinq essentiels de la croissance d'une communauté chrétienne : prière, fraternité, formation, service et bien sûr mission. Mais sa force unique et son universalité tiennent à l'exigence théologique qui l'habite. L'oublier serait ne rien comprendre de l'exigence parfois rude et même douloureuse du fondateur des Équipes.

Jusqu'au prix d'un idéal impossible à atteindre ? Il n'y a pas de croissance sans combat, il n'y a pas de mission sans la Croix : "Nous savons, nous, que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères." Mort et résurrection, le passage de la Pâque est la loi commune de toutes les réalités chrétiennes. Le risque serait d'oublier le terme, de sombrer dans une sorte d'activisme missionnaire trop terrestre, de chercher à convaincre de la supériorité du mariage chrétien en faisant l'économie de la sainteté. "*On ne peut bien comprendre une réalité — un organe dans le corps humain, une pièce dans une machine... — qu'en fonction du tout dont elle fait partie, de sa destination dans l'ensemble.*" Et quelle est la finalité de cette œuvre théologique ? Former un peuple "à la louange de sa gloire" (Ep 1,14) Dans le mariage sont conjoints la source et la réalité la plus expressive de cette gloire du Ciel des Noces de Dieu et de l'humanité.

Plus fort que la mort

L'amour des conjoints, purifié par le pardon et l'épreuve d'une vie, agrandie dans une charité jaillissant du Christ, est plus fort que la mort. "*Veillez m'écouter. Mais d'abord, faites silence. Recueillez-vous : ces choses que je veux vous dire ne s'entendent qu'avec le cœur, un cœur pacifié, un cœur aimant, un cœur croyant.*" nous dit le père Caffarel. Dès 1940 les témoignages de nombreuses veuves dont il accompagne le mouvement lui font saisir cette certitude qu'une authentique charité continue de lier les époux séparés par le décès. "*les époux vraiment unis savent quelle source inépuisable de joie est leur amour ...ils savent qu'au-delà des lassitudes terrestres, une éternité d'amour les attend, et qu'ils communieront alors l'un à l'autre comme jamais ici-bas.*" C'est l'ultime étape de la mission du couple. La foi et l'espérance passeront, pas la charité puisée en Dieu. L'union des époux sanctifiée les fait participer au mystère de gloire des noces du Christ et de l'Église : il est inconcevable que cette charité disparaisse si elle est authentique. C'est un discours de Pie XII en 1957 repris plus loin (textes) qui va valider cette intuition audacieuse: "*Loin de détruire les liens d'amour humain et surnaturel contractés par le mariage, la mort peut les perfectionner et les renforcer.*" Le père Caffarel d'ajouter peu après "*Votre amour mutuel est-il amour d'agapè [amour-charité] ? Alors réjouissez-vous, c'est la preuve indiscutable que vous n'êtes plus des morts mais des vivants... dans la mesure où vous observez le commandement nouveau, vous*

inaugurez en votre foyer cette « vie éternelle » dont saint Jean nous parle sans cesse.”

La mission des Équipes s’accomplit au Ciel

Très tôt le père Caffarel est interrogé sur la place des équipiers qui font l’épreuve du décès de leur conjoint. Il déconseille leur exclusion car leur témoignage impressionnant de la permanence de la charité conjugale au delà de la mort est d’une immense force pour toute l’équipe. L’amour s’il est transfiguré par la charité ne peut être transitoire ou passager : il a une valeur éternelle. Aussi l’entraide à faire grandir l’amour des conjoints au sein des équipes se dévoile dans une lumière nouvelle : il ne s’y joue pas que la sainteté individuelle mais la destinée éternelle de l’amour des conjoints. Le réconfort apporté par ces veufs au sein des équipes devient source d’une consolation et d’une espérance considérable pour les couples vivant et luttant dans la fidélité quotidienne. La mort d’un conjoint n’est pas une sorte de parenthèse qui clôt le mariage. Celui qui reste continue l’œuvre de croissance chrétienne : par la prière il intercède pour hâter l’entrée dans la gloire de son conjoint ; ou bien dans les difficultés du jour et l’œuvre familiale d’accompagnement des proches, il s’appuie sur la prière de celui qui est auprès de Dieu. La double acceptation de la mort physique de son conjoint et son absence dans la vie quotidienne ouvre un chemin d’offrande totale en vue d’une possession plus profonde du Christ « Va, vends tous tes biens... ». En retour s’accomplit le point ultime de la mission évoquée au chapitre 3 : le Christ fait renaître l’amour du conjoint dans une charité qui a une force d’éternité.

Ainsi s’éclaire l’engagement missionnaire du père Caffarel pour le veuvage consacré : *“Oui, le veuvage consacré est bien l’achèvement et la perfection du sacrement de mariage...le sacrement qui n’a pas épuisé ses virtualités de grâce par la mort du conjoint produira abondamment des fruits de sainteté et la veuve consacrée fait un crédit total à sa valeur sanctifiante.”*

3. Textes pour la réflexion et témoignage

Du père Caffarel

Tout est fini et tout est nouveau. Une survie de l’amour et du mariage est une chimère. En tant qu’union physique le mariage n’est plus. En tant qu’union des cœurs, possession mutuelle, le mariage n’est plus. Celui que Dieu a repris n’appartient plus à celle qui reste. Mais si le couple, par celle qui reste, accepte cette mort, alors mystérieusement il se sauve en ce sens d’abord qu’il a abouti à sa fin : le mariage de chacun dans le Christ. En ce sens aussi qu’au delà de la mort consentie le couple accède à une forme nouvelle. Dans le Christ auquel par cette mort chacun s’est uni.

Chacun trouve tous ceux qui ne font qu’un avec le Christ – et donc très spécialement celui et celle qui fut le compagnon de route et l’aide providentielle dans la marche vers le Christ. Le couple par la mort a passé de ce monde dans le monde de Dieu. Mais non sans subir une métamorphose radicale. Cet état nouveau qui sera celui de l’éternité (où en Dieu seront récupérées, transformées, les plus hautes valeurs humaines). La veuve est appelée à le vivre dès maintenant. (HC, But de la Cordée, 1958)

Pie XII - 16 septembre 1957 Rome

" Loin de détruire les liens d'amour humain et surnaturel contractés par le mariage, la mort peut les perfectionner et les renforcer. Sans doute, sur le plan purement juridique et sur celui des réalités sensibles, l'institution matrimoniale n'existe plus. Mais ce qui en constituait l'âme, ce qui lui donnait vigueur et beauté, l'amour conjugal avec toute sa splendeur et ses vœux d'éternité subsiste, comme subsistent les êtres spirituels et libres qui se sont voués l'un à l'autre (...) La veuve restera unie en esprit à son mari, qui lui suggérera en Dieu les attitudes à prendre, lui donnera autorité et clairvoyance"

Du père Caffarel

Son (Pie XII) enseignement est clair : au-delà de la mort d'un des conjoints, le lien charnel n'existe plus, ni le lien juridique, non plus que le sacrement de mariage — qui, comme tous les sacrements, appartient à l'Église de la terre. Ces réalités disparaissent, comme les échafaudages tombent quand l'édifice est achevé. Mais le couple, lui, demeure. Si toutefois demeure l'amour conjugal, âme du couple, qui entre deux « *êtres spirituels et libres* » transcende l'élan et l'union des corps ; et, à la condition bien sûr que cet amour soit bien don réciproque, toujours actuel car il n'y a pas plus de don figé que de flamme figée. Les époux pourront même connaître une « *présence* » mutuelle, « *plus intime, plus profonde, plus forte* », déjà dans l'état de veuvage. Au jour des retrouvailles éternelles, ils s'aimeront d'une perfection d'amour insoupçonnée sur terre, parce qu'ils se connaîtront l'un l'autre tout transparents à ce Dieu qu'ils voient chacun face à face. Alors le couple, ayant atteint à son parfait accomplissement, réalisera pleinement sa vocation : il sera enfin une parfaite louange au Dieu créateur qui a fait l'union de l'homme et de la femme à son image, et au Christ sauveur qui non seulement l'a restaurée après le péché originel mais l'a rendue plus admirable encore, image et sacrement de son union avec l'Église. (*Compagnons d'éternité ?*, Lettre des END, déc. 1987, p. 12)

Pape François *Amoris lætitia*

255...Sa présence physique n'est plus possible, mais si la mort est une chose puissante, « l'amour est fort comme la mort » (*Ct* 8, 6). L'amour a une intuition qui lui permet d'écouter sans sons et de voir dans l'invisible. Il ne s'agit pas d'imaginer l'être aimé tel qu'il était, sans pouvoir l'accepter transformé, tel qu'il est à présent. Jésus ressuscité, lorsque son amie Marie a voulu l'embrasser de force, lui a demandé de ne pas le toucher (cf. *Jn* 20, 17), pour la conduire à une rencontre différente.

257. Une façon de communiquer avec les proches décédés est de prier pour eux. La Bible affirme que « prier pour les morts » est une pensée « sainte et pieuse » (*2 Mc* 12, 44-45). Prier pour eux « peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur ». L'Apocalypse présente les martyrs intercédant pour ceux qui subissent l'injustice sur terre (cf. *Ap* 6, 9-11), solidaires de ce monde en chemin. Certains saints, avant de mourir, consolaient leurs proches en leur promettant qu'ils seraient proches pour les aider. Sainte Thérèse de Lisieux faisait part de son désir de passer son Ciel à continuer de faire du bien sur la terre. Saint Dominique affirmait qu'« il serait plus utile après la mort [...]. Plus puissant pour obtenir des grâces ». Ce sont des liens d'amour, car « l'union de ceux qui sont encore en

chemin avec leurs frères qui se sont endormis dans la paix du Christ ne connaît pas la moindre intermittence ; au contraire, selon la foi constante de l'Église, cette union est renforcée par l'échange des biens spirituels ».

325. Les paroles du Maître (cf. Mt 22, 30) et celles de saint Paul (cf. 1 Cor 7, 29-31) sur le mariage sont insérées – et ce n'est pas un hasard – dans l'ultime et définitive dimension de notre existence, que nous avons besoin de revaloriser. Ainsi, les mariages pourront reconnaître le sens du chemin qu'ils parcourent. En effet, comme nous l'avons rappelé plusieurs fois dans cette Exhortation, aucune famille n'est une réalité céleste et constituée une fois pour toutes, mais la famille exige une maturation progressive de sa capacité d'aimer. Il y a un appel constant qui vient de la communion pleine de la Trinité, de la merveilleuse union entre le Christ et son Église, de cette communauté si belle qu'est la famille de Nazareth et de la fraternité sans tache qui existe entre les saints du ciel

Témoignage

Depuis ce mois d'hiver où Élisabeth* a rejoint le Père, il y a 7 ans, sur le plan juridique tant du point de vue du Code Civil que de celui du Code de Droit Canon, nous ne sommes plus mariés. Notre communauté juridique a été dissoute, le sacrement a cessé de produire ses effets. Et pourtant...

Et pourtant Élisabeth est toujours tout près de moi tous les jours et sans doute de façon plus constante qu'à certains moments de nos 36 ans de mariage.

Bien sûr il y a les souvenirs des jours heureux, les joies et les peines ; les enfants et les petits-enfants qui prolongent ces souvenirs. Et qu'il est bon de se les remémorer malgré la nostalgie qu'ils engendrent ! Il y a aussi les regrets de ce que je n'ai pas su dire ou faire.

Mais il n'y a pas que cela : on ne peut vivre au présent et au futur avec l'œil uniquement rivé sur le rétroviseur. Élisabeth est présente aujourd'hui comme hier, je lui parle tous les jours, je l'invoque, lui demande conseil pour ma vie, mes engagements, mes responsabilités familiales.

Le lieu de cette rencontre c'est l'Eucharistie. Lors de la messe, le plus souvent dans cette église où nous avons été paroissiens pendant 24 ans, je la retrouve car je sais qu'elle est auprès du Seigneur qui se rend présent sur l'autel.

Et c'est à elle, depuis qu'elle a été malade, que je dois cette pratique quasi quotidienne qui m'est nécessaire et à laquelle j'essaie de rester fidèle depuis qu'elle n'est plus là (et bien que mes prières de demande de guérison n'aient pas été exaucées...). D'abord je prie pour que si d'aventure – mais je ne le crois pas – elle n'était pas encore dans la pleine lumière du Christ, elle y accède très vite.

Ensuite je lui confie beaucoup de personnes et de situations.

Je lui demande en premier lieu de protéger et d'éclairer nos enfants, beaux-enfants et petits - enfants, particulièrement ceux qu'elle n'a pas connus ici-bas, et ceux qui vont naître prochainement. Je lui demande aussi d'intercéder auprès de la Sainte Vierge pour tel ou tel, que ce soit pour que le Seigneur l'accueille au Ciel ou pour le guider sur terre.

La communion des saints, ça existe vraiment !

Élisabeth, la bonne conseillère, déjà de son vivant et tout particulièrement dans les derniers mois de sa maladie, m'avait impressionné par sa lucidité, la sûreté et la bienveillance des

conseils qu'elle prodiguait en famille ou auprès de telle ou telle amie qui la sollicitait, pensant d'abord aux autres.

Je ne me suis pas révolté contre sa mort (mais contre sa maladie, oui), nous savions que son pèlerinage sur cette terre approchait de son terme et que je resterais seul « in hac lacrimarum valle » (dans cette vallée de larmes, Salve Regina) : Seigneur que Ta volonté soit faite (à ce moment-là c'est dur à dire, mais...). Nous nous sommes aimés encore plus fort ces derniers mois et c'est bien ce même amour qui nous unit encore aujourd'hui, car je crois qu'elle m'aime aussi encore.

Au début je me répétais sans cesse : nous ne vieillirons pas ensemble

Certes la souffrance indicible de la séparation est bien là tous les jours, mais sans elle, ma boussole, je serais perdu. Pas seulement perdu sur terre, mais peut-être perdu pour le Ciel où je sais que nous nous retrouverons, même s'il m'est difficile d'imaginer comment.

Jean*

* Les prénoms ont été changés

4. Questions pour le DSA

Notre amour est appelé à l'éternité dans le Christ : merci, Seigneur, de cette dimension à laquelle nous pensons peut-être trop peu. Évoquons tout ce qui fait grandir notre amour et rendons grâce.

[Les questions proposées pour le DSA ne doivent pas remplacer les questions touchant à l'intimité de la vie de notre couple qu'il est bon de nous poser régulièrement]

5. La réunion d'équipe

A- Mise en commun

- Mettre en commun les expériences vécues pendant le mois, celles qui ont été significatives dans la vie de chacun en particulier ou du couple.
- Échanger sur la façon dont nous soutenons, ou nos difficultés à soutenir, les veufs et veuves de notre entourage.

B- Temps de prière

Ep 1, 3-14

Béni soit Dieu, le père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.

Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour.

Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé.

En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence.

Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.

En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ.

En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire.

C- Partage d'un PCE : l'oraison

L'oraison nous aide à prendre conscience du Royaume qui se construit déjà dans nos vies.

D- Questions pour l'échange sur le thème

1. « avoir conscience de ce but, de l'éternité de l'amour » : comment prendre en compte concrètement dès aujourd'hui la dimension d'éternité de notre amour ?
2. « Il n'y a pas de croissance sans combat, il n'y a pas de mission sans la Croix » : échangez sur un combat qui vous a permis de grandir.
3. Dans l'entraide à faire grandir l'amour des conjoints au sein des équipes se joue la sainteté individuelle, mais surtout la destinée éternelle de l'amour des conjoints : en quoi notre équipe nous aide-t-elle à faire grandir notre amour ?
4. Ce que j'ai découvert de beau dans ce texte : Merci Seigneur. Ce qui remet en cause mes certitudes et encourage mon espérance.
5. Ai-je été particulièrement marqué par un point, que j'ai décidé d'approfondir ? Je le présente à l'équipe.
6. Y a-t-il quelque chose dans ce texte qui me suggère une règle de vie ?

[NB : le couple qui anime la réunion choisit les questions les plus adaptées à l'équipe. Il peut aussi les réécrire ou en poser d'autres.]

E- Prière liturgique

Alléluia ! Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs.
Vous, tous ses anges, louez-le, louez-le, tous les univers.
Louez-le, soleil et lune, louez-le, tous les astres de lumière ;
Vous, cieux des cieux, louez-le, et les eaux des hauteurs des cieux.
Louez le Seigneur depuis la terre, monstres marins, tous les abîmes ;
Feu et grêle, neige et brouillard, vent d'ouragan qui accomplis sa parole ; les arbres des
vergers, tous les cèdres ;
Les montagnes et toutes les collines,
Tous les jeunes gens et jeunes filles, les vieillards comme les enfants.

F- Prières finales

- Pour la béatification du père Caffarel
- Magnificat

Chapitre 9 RÉUNION BILAN

OBJECTIF :

Notre vie en équipe nous aide à être missionnaires par l'aide qu'elle nous apporte dans notre vie spirituelle (nous ne pouvons transmettre que ce que nous vivons authentiquement) et dans notre mission à l'égard de notre conjoint. Elle est le lieu de notre mission à l'égard des autres membres de l'équipe et notre soutien dans notre mission dans le monde. D'où l'importance de faire le point annuellement de la vitalité de notre équipe.

La réunion bilan est un moment particulier de partage **et d'entraide** à vivre dans un climat de prière, de vérité, de communion. Avec un esprit de charité, chacun est invité à évaluer son cheminement personnel et en couple, ainsi que la situation de l'équipe, en évoquant ses difficultés et ses joies, pour déterminer les aspects qui doivent être renforcés, préservés ou, si nécessaire, corrigés.

« ...L'essentiel est de chercher la volonté de Dieu sur le couple et sur l'équipe et de discerner son appel à vivre plus authentiquement l'amour d'agapè qui est l'âme de toute communauté chrétienne. »¹

Un travail préalable de préparation par écrit, pourra vous aider à approfondir votre réflexion et enrichir le bilan de votre équipe. La relecture du compte rendu de la réunion bilan de l'année précédente pourra vous guider. Toutes les questions proposées peuvent ne pas être approfondies. Nous vous suggérons de traiter celles qui vous paraissent les plus pertinentes pour vous et pour votre équipe. Pour mettre notre bilan sous le regard du Seigneur, nous commencerons notre rencontre par la prière.

1. Texte biblique : Mt 13, 1-9

« Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer.

Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage.

Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer.

Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger.

D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde.

Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché.

D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés.

D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.

Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

RÉFLEXIONS À PARTIR DE LA PAROLE DE DIEU

(Source : Zenit- commentaire des lectures du 15^e dimanche du Temps ordinaire, année A, 13 juillet 2014, Mgr Francesco Follo)

[Rome Nouvelles du monde](#)

La parabole du semeur parle d'abord de Jésus, notre Rédempteur, qui veut nous présenter sa mission et le sens de sa présence parmi nous en utilisant la comparaison du semeur.

Dans un passage précédant celui qui est proposé aujourd'hui, l'évangéliste Saint Mathieu écrit : « Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume » (9,35). Jésus se voit donc comme une personne qui est envoyé « proclamer l'Évangile du Royaume ». Quand Jésus commence son activité publique il attribue à lui-même un texte du prophète Isaïe qui dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi ... Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres ... et annoncer une année favorable accordée par le Seigneur » (Lc 4,17-19). Jésus affirme que ces paroles prophétiques se réalisent en Lui : Il a été envoyé « pour porter la Bonne Nouvelle », pour « annoncer une année favorable ». Le sens profond de cette « parabole autobiographique » (Benoît XVI) est celle-ci : comme le semeur sorti répandre le grain, Jésus sort de la maison de Nazareth, pour semer en tous la Bonne Nouvelle, le joyeux message de Dieu qui sauve l'homme.

Quand le pape François parle d'une *Église en sortie* (Exort. Post-synodale *Evangelii gaudium* 24) il s'inspire du semeur qui, sans céder à la fatigue, parcourt tout le champ du monde jusqu'aux lieux de ses fragilités et de ses bassesses, de ses faiblesses et de ses contradictions, voire même jusqu'au lieu des blasphèmes contre Lui. Le Semeur n'arrête jamais de jeter le bon grain. Nous, on a l'impression qu'il jette son grain au hasard [1], mais je crois qu'aujourd'hui on peut interpréter cette manière de semer comme un enseignement de Jésus sur la manière d'être missionnaires. La mission n'est pas une question de stratégies ou d'une activité particulière à ajouter au tissu de notre existence quotidienne. Il s'agit surtout de porter une parole chargée d'une Présence et nourrie chaque jour par une expérience de fraternité, qui repropose, tous les jours, à chaque individu la question « qui suis-je ? », d'où je viens mais surtout « où je vais et pourquoi ? ». (...)

La parabole de ce semeur, qui est le Seigneur, qui sème de manière abondante, nous aide à grandir dans la conscience et l'engagement d'accueillir la Parole de Dieu et de la faire fructifier. Il existe tant de risques et tant de situations où la Parole de Dieu ne porte pas de fruit, non par inaction de Dieu, qui ne pourrait être plus actif dans son action, mais à cause de nos distractions, de nos superficialités, de nos tentations. Donc le semeur Jésus répand son grain partout, on pourrait dire en le « gaspillant », il n'écarte aucun terrain, estimant que chaque sol est digne de confiance et d'attention. Ainsi l'Église, par le biais des évêques, des prêtres et de tous les fidèles, doit offrir la Parole à tous et elle doit le faire sans lésiner sur les efforts.

C'est la vocation de chaque chrétien. Nous sommes tous des semeurs de la Parole, à partir du pape jusqu'au dernier baptisé. Nous ne sommes pas tous au même niveau et avec les mêmes responsabilités, mais nous sommes tous des semeurs chargés d'apporter la Parole au monde, en sachant que la Parole est notre vie avant même notre voix.

Tous les matins chaque chrétien devrait sortir de chez lui pour aller gagner de quoi subvenir à ses besoins matériellement mais également spirituellement, « *sortant pour semer le Christ, grain qui devient Pain* », sans se décourager si une partie du grain devait tomber sur un terrain qui n'est pas bon.(...) »

2. Textes du père Caffarel

Première responsabilité apostolique du foyer et la plus caractéristique : accroître le Peuple du culte, assurer la pérennité du culte du vrai Dieu sur terre par l'exercice de ce pouvoir propre au couple, le pouvoir procréateur, et par l'éducation.

Deuxième responsabilité, non moins impérieuse : l'apostolat « prophétique » du couple. Au sens biblique du mot, le « prophète » est l'homme qui parle au nom de Dieu. Par sa vie, par son exemple, par son comportement, le couple chrétien doit proclamer la doctrine du mariage.

Troisième responsabilité : si le foyer chrétien est une cellule de l'Église, s'il est partie prenante du Mystère de l'Église, ceux qui y vivent comme ceux qui y viennent doivent pouvoir y trouver et y puiser la vie de l'Église.

Quatrième aspect de la responsabilité apostolique du foyer : s'il existe un apostolat individuel hors du foyer, [le foyer] est la communauté d'Église où chacun des membres du foyer vient se retremper, pour repartir avec un élan nouveau.

Cinquième forme de l'apostolat du foyer : l'apostolat de la prière, de cette vie cultuelle qui est l'aspect premier et essentiel de sa vocation sacerdotale. (AO, n° 111-112, p. 225-240)

Ainsi, contribuer à la sanctification du foyer, c'est non seulement sanctifier les alentours, comme je viens de le montrer, mais c'est encore sanctifier les lendemains. Quand le Christ se saisit du foyer, il saisit la source même de la vie. Celle-ci une fois sanctifiée, le fleuve l'est à son tour — le fleuve, c'est-à-dire les générations de demain. Dans le foyer d'aujourd'hui, c'est l'Église d'après nous qui monte vers la vie...l'action apostolique ne progresse pas seulement en extension sur le plan horizontal : atteindre toujours plus d'hommes, mais aussi en profondeur : faire que le divin pénètre au plus profond de l'humain, au plus charnel, au

plus temporel. (AO, n° 111-112, p. 305-321)

« **À la réunion « bilan » de votre équipe**, tous les foyers devront répondre non pas à la question : « nous trouvons-nous bien au mouvement ? » (Celui-ci n'est pas une garderie d'adultes), mais à celle-ci : « sommes-nous bien décidés à nous engager à fond dans les Équipes et avec l'aide des Équipes dans la mission de témoins de Dieu au milieu de ce monde que la marée montante de l'athéisme menace de submerger ? » (HC, *Les END face à l'athéisme*, 1970)

3. **La réunion d'équipe**

A- **Lecture et méditation de la Parole (Mt 13, 1-9)**

B- **Psaume responsorial de la messe du jour**

C- **Mise en commun**

Nous serons brefs dans la mise en commun de notre actualité, pour nous concentrer sur le bilan de notre vie d'équipe (partage et thème faisant l'objet d'un bilan particulier) :

1. **Faire équipe**

« *Une équipe Notre-Dame n'est pas une simple communauté humaine, elle se réunit « au nom du Christ » et elle veut aider ses membres à progresser dans l'amour de Dieu et dans l'amour du prochain... »* (Charte des équipes Notre-Dame)

Notre équipe a-t-elle progressé en termes d'écoute, de respect des points de vue, de soutien, d'encouragement ? Chacun a-t-il pu trouver sa place, s'exprimer, ni trop ni trop peu ?

Identifions si nous vivons des situations particulières ou difficiles dans l'équipe, parmi ses membres.

Échangeons-nous en vérité ? Si nous avons été blessés par l'un ou l'autre des équipiers, avons-nous su en parler dans le respect de chacun ?

Quels moyens notre équipe s'est-elle donnée pour faire davantage équipe ?

2. **Lors de nos réunions**

Comment la préparons-nous : par écrit ? Avec le conseiller ou l'accompagnateur spirituel ?...

La mise en commun : avons-nous eu le souci de la préparer avant la réunion afin d'être concis en relatant 2 ou 3 événements marquants ? Ces événements ont-ils nourri notre prière ? Notre équipe en a-t-elle tiré bénéfice ?

Comment vivons-nous le temps de prière en équipe ? Quelle importance lui donnons-nous ?

Quelle place les couples de notre équipe accordent-ils au conseiller ou accompagnateur spirituel ?

Comment le conseiller ou accompagnateur spirituel vit-il son rôle d'équipier ?

□ Quels liens entretenons-nous avec le mouvement ? Quelle place avons-nous donné à notre foyer de liaison ? Concrètement avons-nous su nous laisser interpeller par la Lettre, le site, la newsletter ou les rassemblements en secteur, région, province ou au niveau national, pour progresser dans notre foi ? Au regard de tout ce que le mouvement nous apporte, interrogeons-nous sur le don financier que nous effectuons pour que le mouvement puisse vivre et se développer ?

D- **Partage**

Nous ne pouvons transmettre que ce que nous vivons authentiquement. Nous ne pouvons donc être missionnaires qu'en cherchant toujours à progresser dans notre vie spirituelle.

Le Partage, comme nous l'avons constaté tout au long de nos réunions cette année, est une communication approfondie sur la vie du couple, centrée sur les Points Concrets d'Effort (PCE). Ces PCE sont les colonnes ou les charpentes de la vie intérieure du couple appartenant aux Équipes Notre-Dame, c'est-à-dire de la spiritualité conjugale.

Il est donc nécessaire lors de nos réunions mensuelles, pour qu'elles soient une véritable Église, de centrer le Partage sur les PCE, tout en sachant rapporter les véritables expériences de vie du couple, et pour que les couples, accompagnés du conseiller spirituel, puissent s'entraider en profondeur.

Dans le Partage il ne faut donc pas se satisfaire de dire si le couple a observé ou non les PCE, mais sur cette base, effectuer un véritable partage de vie spirituelle.

Pour le couple :

- Comment le couple a-t-il ressenti son progrès spirituel durant cette année ?
- De quelle façon les PCE ont-ils aidé le couple dans sa progression spirituelle ?
- Quels PCE ont provoqué un changement d'attitude significative dans la vie de chacun, et dans la vie de couple ?

Pour l'équipe :

- Comment évaluez-vous le Partage pendant la réunion d'équipe durant l'année ?
- Quelle contribution avez-vous reçu des autres couples ?
- Comment le conseiller spirituel peut-il contribuer à la croissance de l'équipe ?

Pour le Mouvement :

- Le Mouvement (au niveau Secteur, Région, Super région et International) a-t-il proposé des opportunités de formation sur la mystique des PCE et du Partage ? Quelles sont-elles ? Comment avez-vous exploité ces opportunités de formation ?

E- **Échange sur le thème**

- Qu'est-ce qui vous a le plus touché – ou a été vraiment bénéfique pour la croissance de votre spiritualité conjugale et de votre engagement missionnaire – dans chacun des chapitres de ce thème d'étude ?

- Les textes du père Caffarel, utilisés dans ce thème d'étude, ont une distance d'environ 50 à 70 ans par rapport aux écrits actuels du Pape François. Que pensez-vous de l'actualité de la pensée du père Caffarel à l'égard de la mission du couple ? Représente-t-elle encore aujourd'hui une contribution à la théologie du mariage ?

F- Nos axes de progrès et notre engagement pour l'année à venir

Aux Équipes Notre-Dame, on ne s'engage pas à réussir mais à progresser, chacun à son rythme. Suite à nos échanges, quels axes de progrès nous donnons-nous ?

« Les équipes ne sont pas des garderies de bien-pensants, elles rassemblent d'inlassables chercheurs de Dieu, composés de couples désireux de vivre leur foi. [...] Qui en fait partie doit jouer le jeu franchement ».

Conscients de notre liberté mais aussi des exigences que le mouvement nous invite à suivre selon nos capacités, choisissons-nous de continuer l'an prochain le chemin proposé par les Équipes Notre-Dame ?

Le couple responsable d'équipe est le berger de l'équipe, sa mission comporte trois dimensions : la dimension spirituelle, la dimension humaine et l'ouverture au mouvement. S'il le souhaite, il peut témoigner de la façon dont il a vécu sa mission.

Nous avons élu un nouveau couple responsable d'équipe. Pour l'année à venir, attendons-nous une animation (au sens de donner une âme) particulière de sa part notamment pendant le temps de partage dont il a en charge l'animation tout au long de l'année ?

G- L'envoi des couples en mission

Pour solenniser l'envoi en mission du nouveau couple responsable d'équipe, le couple responsable actuel peut lui transmettre une bougie allumée ou autre objet symbolisant la responsabilité spirituelle ; le conseiller ou accompagnateur spirituel peut bénir le nouveau couple responsable d'équipe.

Il peut également bénir les membres de l'équipe, envoyés en mission pendant cette période sans réunions, qu'ils partent ou non en vacances. *« Tous les matins chaque chrétien devrait sortir de chez lui pour aller gagner de quoi subvenir à ses besoins matériellement mais également spirituellement, « sortant pour semer le Christ, grain qui devient Pain », sans se décourager si une partie du grain devait tomber sur un terrain qui n'est pas bon ».*

H- Prières finales

- Pour la béatification du père Caffarel
- Magnificat

Annexes

1. Abréviations et notations

AO :

L'Anneau d'Or Cahiers de spiritualité conjugale et familiale, revue fondée par le père Caffarel en 1945 publiée jusqu'en 1968

Ces deux numéros ont pour auteur, dans leur intégralité, le père Caffarel :

L'Anneau d'Or, n° spécial 111-112, « Le mariage, ce grand Sacrement », mai-août 1963.

L'Anneau d'Or, n° spécial 117-118, « Le mariage, route vers Dieu », mai-août 1964.

HC :

HC, *Les Équipes Notre-Dame face à l'athéisme* : Henri Caffarel, *Les Équipes Notre-Dame. Essor et mission des couples chrétiens*, Paris, Équipes Notre-Dame, 1988.

HC, Conférence Chantilly, 1987 : Conférence du père Henri Caffarel à la Rencontre des Responsables régionaux européens, Chantilly, 3 mai 1987.

HC, *But de la Cordée* : Henri Caffarel, Document sur la Cordée, première dénomination de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection, institut de veuves consacrées

Vocation et Mission : *Vocation et Mission à l'aube du troisième millénaire*, Équipes Notre-Dame, Equipe Responsable Internationale, Fatima, juillet 2018.

La mission de l'Amour : Thème des Équipes Notre-Dame, 2017-2018.

2. Prière pour la canonisation du père Henri Caffarel

Dieu, notre Père,

Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel,
un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils
et l'inspirait pour parler de lui.

Prophète pour notre temps,

il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun
selon la parole que Jésus adresse à tous : "Viens et suis-moi."

Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement de mariage
qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église.

Il a montré que prêtres et couples sont appelés à vivre la vocation de l'amour.

Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort.

Poussé par l'Esprit, il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière.

Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.

Dieu, notre Père,

par l'intercession de Notre-Dame,

nous te prions de hâter le jour où l'Église proclamera la sainteté de sa vie,

pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils, chacun selon sa vocation dans l'Esprit.

Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour...

(Préciser la grâce à demander)

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris. "Nihil obstat" : 4 janvier 2006 – "Imprimatur" : 5 janvier 2006

Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel, contacter le postulateur romain, Association "Les Amis du Père Caffarel", 49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS